

C H A P I T R E I I.

Des Baumes.

L E S Baumes & les huiles ont tant d'affinité & de ressemblance, entr'eux qu'on les confond souvent, & qu'on appelle une même Liqueur, tantôt Huile, tantôt Baume; il y a pourtant cette différence, que les Baumes ont généralement plus de consistences que les Huiles.

Division
des Bau-
mes.

On divise les Baumes en naturels & en artificiels, les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les terebenthines, le liquidambar, les Baumes du Perou, de Copahu. Les Baumes artificiels sont ceux qu'on prépare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire; ils sont composés d'huiles, d'essences, de gommés, de cire, de résine, de poudres, suivant les différentes vertus qu'on veut leur donner, on en prépare pour les playes, pour conserver les corps morts, pour fortifier & réjouir le cerveau, le cœur & l'estomach, pour résister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer.

Baume polychreste.

Prenez des feuilles des deux sortes de plantain, de telephium, de grande consoude, de bugle, de petite consoude, de sanicle, de langue de serpent, des deux veroniques, d'absinthe vulgaire, d'herbe-robert, de millefeuille, de piloselle, de petite centaurée, des sommités d'hypericon, de lierre terrestre, & de quinte-feuille, de chacune une poignée.

Vous pilerez toutes ces feuilles dans un mortier, & vous verserez par dessus Du gros vin rouge & de l'eau de vie, de chacun une chopine.

Laissez-les ensuite en macération pendant quatre jours sur les cendres chaudes, après quoi vous en exprimerez le suc tiède, dans lequel vous mêlerez deux livres d'huile rosat.

Vous les cuirez ensuite jusqu'à la consommation de l'humidité; vous coulerez après cela la décoction, & vous dissoudrez dans la colature

De la terebenthine de Venise, une livre,

De l'oliban mis en poudre subtile, deux onces.

Faites-en un baume selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on les humectera avec l'eau de vie & le gros vin rouge, on couvrira le pot & on le placera en digestion quatre jours sur les cendres chaudes; au cinquième jour on mettra la matière à la presse pour en tirer le suc, on mêlera ce suc exprimé avec l'huile rosat, & l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y dissoudra la terebenthine & l'oliban subtilement pulvérisé, pour faire un baume qu'on gardera pour le besoin.

Le nom de Polychreste a été donné à ce baume, pour signifier qu'il sert à plusieurs usages; il est propre pour déterger, pour consolider les playes, pour résister à la pourriture: on en applique sur les playes.

Vertus.

Si l'on veut rendre ce baume plus astringent, & propre pour arrêter le sang, on le préparera en la manière suivante.

Baume pour arrêter le sang.

Prenez du baume ci-devant décrit, quatre onces,
De la cire & de la résine, de chacun demi-once,
Du bol d'Armenie, du sang-dragon & de la pierre hematite, de chacun trois dragmes,
De l'aloës succotrin, du corail rouge & de la mumie, de chacun une dragme & demie,
Du calcanthum brûlé, une dragme.

Faites-en un onguent.

Si l'on veut rendre le baume polychreste aglutinant & sarcotique, on le préparera en la manière suivante.

Baume sarcotique.

Prenez du même baume, quatre onces,
De la cire blanche & de la résine, de chacun six dragmes;
De la gomme ammoniac, une demi-once,
Du galbanum & des poudres d'aristoloché ronde, du mastich, de la sarcocolle, & de myrrhe, de chacun deux dragmes,
Du saffran, un scrupule.

Faites-en un onguent.

Si l'on veut rendre le baume polychreste, nerval & fortifiant, on le préparera en la manière suivante.

Baume nerval.

Prenez du même baume polychreste ci-devant décrit, une demi livre,
De la gomme elemi, trois onces,
De la gomme de lierre & de la cire blanche, de chacun une once,
Des poudres de sauge, de lavende & de castoreum, de chacun trois dragmes,
Du bois d'aloës, des cubebes, du gérosle, du macis, des bayes de laurier & de genievre, de chacun une dragme & demie,
Du saffran, deux scrupules.

Mêlez le tout, & en faites un onguent.

L'eau de vie qu'on employe dans le baume polychreste, se perd entièrement dans la coction: ainsi j'aimerois mieux la retrancher, & doubler la dose du vin.

Baume polychreste, de Lemort.

Prenez de la sarsaparille cinq onces,
De l'esprit de vin, trois chopines.
Laissez-les en infusion dans un vaisseau de verre, jusqu'à ce que l'esprit de vin ait acquis une teinture dorée: ajoutez ensuite à la colature huit onces de gomme de gayac.
Laissez-les en digestion, remuant le vaisseau jusqu'à ce que la gomme soit entière-

ment dissoute ; mêlez-y ensuite une cuillerée de baume du Perou , & faites - en un baume.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un matras la racine de sarsapareille coupée par petits morceaux , & bien concassée , on versera dessus , l'esprit de vin , on bouchera bien le vaisseau , & on laissera la matiere en digestion pendant quatre jours ; ou jusqu'à ce que l'esprit de vin ait acquis une couleur jaunâtre ; on la coulera alors , & l'on fera infuser dans la colature la gomme de gayac concassée , pour l'y faire entierement dissoudre , puis on y délayera le baume du Perou , on coulera la dissolution , & l'on gardera le baume dans un vaisseau bien bouché.

Vertus.

Il est sudorifique , on s'en sert pour les maladies veneriennes , pour la lepre , pour le scorbut. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à deux dragmes.

Dose.

La gomme de gayac est proprement une resine , c'est pourquoi elle se dissout tout-à-fait dans l'esprit de vin : une veritable ne s'y dissoudroit qu'en partie.

Quoique ce baume ne soit destiné que pour l'interieur , on pourroit pourtant s'en servir exterieurement pour les catarrhes , pour la paralisie , pour la sciatique.

Baume pour les maux d'épine , de Bateus.

* Prenez de l'axonge humaine , quatre onces ,
De la graisse d'oye & de celle de blaireau , de chacunes trois onces ,
De l'huile de laurier , deux onces ,
Des feuilles de sauge , de marjolaine , d'hyble , de sureau , de calament , d'origan & de lavende , de chacunes une poignée.

Faites bouillir ces drogues ensemble jusqu'à la consommation des sucs ; ajoutez à la colature exprimée

Du baume du succin , une once ,

Du beure de macis , demi once ,

De l'huile de petrole & de celle d'aspic , de chacunes deux dragmes.

De ce mélange faites un baume selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On aura les plantes récemment cueillies au tems de leur vigueur , on les pilera & on les mettra dans une bassine avec les graisses & l'huile de laurier ; on remuera le tout ensemble avec une espatule de bois sur un petit feu , jusqu'à ce que l'humidité aqueuse des herbes se soit consumée : on coulera alors la liqueur toute chaude avec expression , l'on y ajoutera le baume de succin , le beure ou huile de macis , le petroleum , & l'huile d'aspic pour faire le baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Usages.

On s'en sert pour le rachitis , on en oint & l'on en frotte l'épine du dos le matin & le soir un peu avant que de se mettre au lit , on applique dessus de la laine grasse avec un linge en double. Il est resolutif & nerval.

Vertus.

On peut donner à l'huile de muscade , qu'on a tirée par expression , le nom de Beure , parce qu'elle en a la consistance , & que sa couleur en approche ; mais il est rare qu'on donne ce nom à l'huile de macis qui est claire , & qu'on fait distiller comme les huiles de canelle , de genièvre : néanmoins comme cette circonstance est de petite conséquence , je me suis servi du nom que lui a donné l'Auteur.

Baume

Baume apoplectique.

Prenez de l'huile de noix muscade tirée par expression, une once ;
 Du storax, deux dragmes,
 Du baume du Perou & de l'ambre gris, de chacun une dragme & demie,
 De la civette, quatre scrupules,
 Du musc oriental, une dragme,
 De l'huile de succin rectifiée, demi-dragme,
 De l'huile de canelle distillée, un scrupule,
 Des huiles distillées de lavende, de marjolaine, de rhue & de gérosles, de chacune quinze gouttes.
 De celles de citron, d'orange & du bois de rose, de chacune demi scrupule.
 De celle de jays, six gouttes.

Faites-en un baume, selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le storax, le musc & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura été oint de quelque goutte d'une des essences; on fera fondre l'huile de muscade dans une écuelle de terre vernissée sur un très-petit feu, on retirera l'écuelle de dessus le feu; & l'huile étant à demi refroidie, on y mêlera exactement le baume du Perou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boîte bien bouchée.

On en fait sentir dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau: on en frotte les tempes, les sutures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles: il résiste au mauvais air par son odeur forte, on en met un peu dans de petites boîtes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on le puisse sentir souvent; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour les mêmes maladies, & pour exciter la semence. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus.

Dose

On trouvera dans mon Cours de Chymie les descriptions de l'huile de muscade, de l'huile de succin; celle de jays se fait de même que l'huile de succin, de l'huile de gérosle, de l'huile de canelle, celles de lavende, de marjolaine, de rhue, de citron, d'orange & de bois de Rhode se font de même.

On prépare des baumes apoplectiques chacun à sa mode, & comme l'on regarde ordinairement dans cette composition plus à l'agrément de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particulièrement à les rendre très-odorants: cependant il est facile de joindre la qualité à la bonne odeur, car ce qui est agréable au nez étant composé de parties volatiles, subtiles & pénétrantes, elles touchent non seulement le nerf olfactoire, mais elles se répandent par tout le cerveau, & elles peuvent en rarefier la pituite & les autres humeurs grossières, augmentant le mouvement des esprits animaux. Voici une composition de baume apoplectique, qui aura la vertu & la bonne odeur.

Baume apoplectique, reformé.

Prenez de l'huile de noix muscade tirée par expression, une once & demie,
 Du storax calamite, trois dragmes,
 Du baume du Perou, deux dragmes,
 De benjoin, de l'ambre gris, de la civette, de chacun demi dragme,
 Des huiles distillées de gérosles & de bois de roses, de chacun une dragme & demie,

¶ A a a a a

De celles de canelle, de citron & d'orange, de chacunes deux scrupules.

Mêlez le tout, & faites-en un baume selon l'art.

Quand on préparera ce baume pour les Dames qui sont sujettes aux vapeurs, on en retranchera le musc, l'ambre & la civette.

Baume apoplectique, d'Etmuller.

* Prenez des huiles de gérosles, trois onces,

Des huiles de noix muscades, de bois de roses & de canelle, de chacunes deux dragmes,

Du baume du Perou, du musc & d'ambre gris, de chacuns une once,

Du bitume de Judée, autant qu'il en faut.

Faites du tout un baume selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On liquéfiera ensemble sur un peu de feu, l'huile de muscade, le baume du Perou, & environ deux dragmes de bitume de Judée pulvérisé; on y mêlera, étant retiré de dessus le feu, les huiles essentielles de gérosle, de bois de Rhodes & de canelle, & enfin l'ambre gris & le musc. Après les avoir réduits en poudre subtile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus.
Baume
apoplecti-
que.

Ses vertus approchent de celles du précédent baume apoplectique, mais son odeur est plus douce, & elle ne pénètre pas tant dans le cerveau.

On a inventé un grand nombre d'autres baumes apoplectiques, qui diffèrent par les différentes essences, & par plusieurs autres drogues aromatiques qu'on y fait entrer; mais il seroit trop long de les rapporter ici, chacun en peut ordonner ou composer suivant les modèles qui ont été donnés, & suivant l'intention qu'on auroit de les faire plus ou moins forts & pénétrants.

Les baumes apoplectiques servent présentement plus à se préserver du mauvais air & des mauvaises odeurs, qu'à l'apoplexie.

Baume atomatique, de Mynsicht.

Prenez de l'huile d'absinthe vulgaire, de l'huile nardin composée, de celles de menthe crépée & de mastich, de chacunes une once,

De l'huile de noix muscade tirée par expression, trois dragmes,

Des huiles distillées de gérosles & de calamus odorant, de chacunes une demi-dragme,

De celles de rosmarin, de lavande, d'orange, de benjoin, de cumin, de chacunes un demi-scrupule.

Après avoir exactement mêlé toutes ces huiles, ajoutez-y

De la poudre des especes diapipecon & de la gomme tacamahaca, de chacune une dragme,

De celle des especes de trochisques, de gallia moschata, six grains,

Mêlez de nouveau tous ces ingrédients, puis avec une quantité suffisante de tête-morte, d'huile de noix muscade tirée par expression.

Faites-en un baume selon l'art.

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires, on y fera fondre par un feu très-lent, les huiles de muscade & de benjoin, on retirera le vaisseau de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoutera la quantité qu'on voudra du marc des muscades pressées quand on en aura tiré l'huile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réchauffer & fortifier l'estomach, pour aider à la coction, pour chasser les vents & les vers du bas ventre, on en frotte les parties, & l'on met dessus un linge chaud doublé en quatre. Vertus.

Je ne serois nullement d'avis de mêler dans ce baume, du marc de muscade exprimé, cette matiere terrestre le gâteroit, & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'usage.

Baume d'Arceus.

Prenez du suif de bouc deux livres,
De la gomme élemi & de la terebenthine de Venise, de chacun une livre & demie,
De l'axonge de porc, une livre.

Faites-en un baume, selon l'art.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquéfier toutes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu mediocre, & l'on passera la matiere fondue par un linge, pour en separer les impuretez qui se trouvent dans la gomme élemi; on laissera refroidir la colature: c'est le baume d'Arceus; on le gardera dans un pot pour le besoin.

Il est pour consolider les playes, pour les picqueures, pour les dislocations, pour les contusions, pour fortifier les nerfs. Vertus.

Ce baume est fort en usage, il a une consistance un peu trop dure; je voudrois le rendre plus mollet, en y ajoutant six ou sept onces d'huile d'hypericum. Il devroit être mis au rang des onguents, puisqu'il en a la consistance.

Baume, ou Huile benite, d'Apparit.

Prenez de la terebenthine de venise, huit onces,
De l'huile vieille, quatre onces,
De l'encens pulverisé & des fleurs d'hypericum, de chacun deux onces,
Du froment pure, une once & demie,
Des racines de chardon-bent & de valeriane, de chacune une once.

Après avoir pilé les racines & les fleurs, versez dessus autant de vin qu'il en faudra pour les y infuser pendant deux jours; jetez-y ensuite le froment concassé, l'huile, puis cuisez les jusqu'à consommation d'humidité. Faites en après cela l'expression, puis ajoutez-y l'encens & la terebenthine.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine & l'encens en poudre, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est pour résoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muscles, pour nettoyer les playes, pour résister à la gangrène, pour consolider. Vertus.

A a a a a ij

Baume d'absinthe, ou stomachique, de Mynsicht.

Prenez de l'huile de noix muscade, tirée par expression, deux onces,
De celles d'absinthe vulgaire & de nard, composée de chacune une once,
De celle de mastic, une demi once,
Des huiles distillées d'absinthe, de gérofle, de macer, de menthe crépée & de thym,
de chacun demi dragme.

Mêlez-le tout, & faites-en un baume.

R E M A R Q U E S.

On liquéfiera sur un petit feu l'huile de muscade avec celles d'absinthe, de nard & de mastich; on laissera refroidir la matière, puis on y mêlera exactement les huiles distillées pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Il fortifie l'estomach, il aide à la coction, il chasse les vents, on en frotte la région de l'estomach & du bas ventre.

On doit, autant qu'on peut, moderer la chaleur dans le mélange de ces huiles, de peur de laisser dissiper une partie de leur volatil, qui est le plus essentiel & le meilleur du remède.

Baume d'angelique, de Sennert.

Prenez de l'extract d'angelique, une once,
De la manne choisie, deux dragmes,
Mêlez les sur un petit feu, puis ajoutez-y
De l'huile distillée d'angelique, une dragme & demie.

Faites-en un baume.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans une écuelle de terre vernissée, l'extract d'angelique & la manne, on y ajoutera environ une once d'eau d'angelique distillée, ou à son défaut, d'eau commune; on placera l'écuelle sur un petit feu pour liquéfier la manne & l'extract ensemble, & pour les réduire en consistance d'électuaire liquide, on retirera alors la matière de dessus le feu, & quand elle sera tout-à-fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angelique pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour résister au venin, on peut s'en servir dans la peste & dans les fièvres malignes; il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Cette composition tient plus de l'électuaire que du baume, j'estime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angelique en poudre, que son extract; parce que quand on a préparé cet extract, on n'a pu empêcher qu'il ne s'échapât la plus grande partie du volatil de la plante qui fait sa qualité la plus essentielle, au lieu que tous les principes sont attachez dans la racine. La manne, qui est purgative, ne me semble guere appropriée dans un remède alexitaire: je voudrois reformer ce baume en la manière suivante.

Baume d'angelique, reformé.

Prenez de l'huile de noix de muscade, deux onces,
De l'huile d'angelique, une demi once,
De la racine d'angelique bien pulvérisée, deux dragmes.

Faites-en un baume dont la dose sera depuis un demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Baume cordial, de Sennert.

Prenez des huiles de citron, de gérosle, de canelle, de rosmarin & de la confecti-
on alhermes, de chacune une scrupule,
De l'extrait de safran, quatorze grains,
Du musc & de l'ambre gris, de chacun demi scrupule,
De l'huile de noix muscade tirée par expression, ce qu'il en faut.

Faites-en un baume selon l'art.

REMARQUES.

On pulvérisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec
une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confecti-
on d'alhermes, l'extrait
de safran, les huiles distillées, & deux onces d'huile de muscade qu'on aura lique-
fiée par un très-petit feu; on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce bau-
me dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouir le cœur, pour fortifier le cerveau, il résiste à la mali-
gnité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents. La dose en est depuis
six grains jusqu'à quinze.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de safran, qu'on ne laisse échapper ce que cette petite
fleur contient de plus volatil & de plus essentiel, c'est pourquoi je trouverois bien
plus à propos qu'on se servit ici, & par tout ailleurs, du safran en substance sim-
plement pulvérisé, que de l'extrait: ce mixte a des principes assez exaltés, sans
qu'il ait besoin de préparation; les extraits ne doivent avoir été inventés que pour
les matières dures, grossières & terrestres, lesquelles les dissolvants du corps ont
peine à pénétrer.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

* Prenez des fleurs de millepertuis mondées & séchées, une once.

Mettez les en infusion pendant 24 heures dans trois demi-septiers d'esprit de vin
rectifié, tirez-en une teinture rouge, coulez avec expression, & dans votre colature re-
mettez en infusion & faites digérer ensemble pendant six jours dans un matras bien
bouché, Du storax calamite, deux onces,
Du baume du Perou le meilleur, une once,
De l'oliban, de l'aloès succotrin, de la myrrhe choisie & de la racine d'angelique, de
chacun demi once,
De l'ambre gris & du musc oriental, de chacun six grains.
Faites-en un baume que vous séparerez de ses fèces par inclination & par la colature.

REMARQUES.

On fera sécher entre deux papiers, les fleurs de millepertuis mondées ou sépa-
rées de leurs calices, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de
vin rectifié, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion dans un lieu
un peu chaud, on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en
tems; il s'y fera une teinture rouge, on la coulera avec expression par un linge;
on la remettra dans le matras, & on y ajoutera le baume du Perou & les autres dro-
gues pulvérisées grossièrement, on rebouchera le vaisseau exactement, & on le met-

A a a a a iij.

Vertus.

Dose.

tra en digestion dans du fumier ou dans un autre lieu chaud, l'agitant de tems en tems, & l'y laissant pendant six jours; on laissera ensuite reposer la liqueur, on la versera par inclination, on la passera par un linge, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée; c'est le baume du Chevalier de Saint-Victor.

Baume du
Chevalier
de Saint
Victor.
Vertus.

Dose.

Il est estimé un bon remède pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour les foiblesses d'estomach causées par des phlegmes, ou par une pituite trop épaisse, pour exciter de la vigueur à ceux qui n'en ont point assez. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à douze, dans une liqueur appropriée. On se sert aussi de ce baume pour le mal des dents, on en met entre les gencives douloureuses avec un petit coton; on l'employe encore extérieurement pour les meurtrissures, & pour les blessures. On prétend qu'il empêche que les grains de la petite verole ne marquent, étant appliqué dessus; on en met dans les playes attaquées de gangrene.

Baume du
Comman-
deur de
Permes.

Quelques-uns ont donné à ce baume le nom de baume du Commandeur de Permes.

Baume de Soliman.

* Prenez douze œufs frais,
De la terebenthine claire, six onces,
De la poix navale & de la colophone, de chacune quatre onces,
De la myrrhe, deux onces,
De la résine, du pin, de l'oliban, de la sarcocolle & du vitriol romain, de chacun une once & demie,
De l'aloës, du nitre, du sang-dragon, de chacun demi once,
Du safran oriental, quatre scrupules,
De l'esprit de vin, deux pintes.

Mêlez & distillez toutes ces drogues selon l'art, & vous aurez le baume désiré.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble grossièrement la myrrhe, la sarcocolle, l'oliban, l'aloës, & le sang-dragon, d'une autre part le salpêtre & le vitriol romain; on mêlera les poudres avec le safran, & on les mettra ensemble dans une cornue de verre ou de grès lutée, qui puisse contenir environ huit livres; on versera sur ces drogues les blancs d'œufs & la terebenthine qu'on aura bien mêlez ensemble, puis on y mêlera la poix navale, la colophone & la résine concassées; on versera enfin sur le mélange l'esprit de vin, on brouillera bien le tout; & ayant bouché la cornue, on le laissera en digestion pendant deux jours, à froid; on la débouchera, on la placera dans un fourneau, & ayant adapté un récipient & luté les jointures, on fera distiller par un feu médiocre au commencement, & assez fort sur la fin, tout ce qui pourra sortir du mélange: ce sera le baume de Soliman. On le gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Baume de
Soliman.

Vertus.

Il est vulnérinaire, fortifiant, résolutif, il résiste à la gangrene, il déterge & consolide les playes, étant appliqué extérieurement. On peut aussi l'employer intérieurement; il excite les mois aux femmes & l'urine; il est bon pour la néphrétique. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le vitriol & le nitre ne rendant que leur phlegme dans cette préparation, ne peuvent servir qu'à affoiblir les esprits qui en sortent; ainsi je les crois du moins inutiles.

Baume bezoardique.

Prenez de l'huile de noix muscade, une once,
Des huiles distillées d'écorce de citron, d'écorce d'orange, de lavende, de rhue &
d'angelique, de chacunes un scrupule,
De l'huile de succin rectifiée, dix gouttes,
Du camphre, huit grains.

Mêlez le tout, & faites-en un baume selon l'art.

REMARQUES.

On mettra fondre par un feu très-doux, l'huile de muscade; on y mêlera les huiles distillées dans lesquelles on aura dissout le camphre, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot de terre ou de fayance bien bouché.

Il résiste au mauvais air, il est propre contre la peste & les autres maladies contagieuses, il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie le cerveau; l'on en met un petit morceau dans le nez.

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a la vertu du bezoard pour résister au venin; on pourroit en faire prendre par la bouche, depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Le camphre se dissout en un moment dans un mortier, avec les huiles.

Baume bezoardique ou cordial d'Angelus Sala.

* Prenez de l'huile de semence de citron extraite par expression, & de la cire jaune,
de chacun une once,
Du suc de citron réduit en consistance de miel par l'évaporation, une dragme,
Des huiles distillées d'écorce de citron, d'angelique & d'absinthe, de chacunes demi-dragme,
Du thym, du rosmarin & des gérostes, de chacun un scrupule,
Du camphre, quinze grains.

De ce mélange faites un baume selon l'art.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un peu de feu, la cire jaune avec l'huile de semence de citron, puis étant hors du feu, l'on y mêlera les essences ou huiles distillées, dans lesquelles on aura auparavant dissout le camphre, le tout étant presque refroidi l'on y incorporera le jus de citron épaissi, agitant beaucoup le baume avec un bistortier, & on le gardera.

Il a les mêmes qualitez que le précédent, on s'en frotte le nez, les tempes, les mains, les poignets, quand on est dans un air corrompu & contagieux; il fortifie le cœur.

Vertus.

Dose.

Vertus.

Je voudrois retrancher de cette composition le suc de citron épais, car outre qu'il est difficile à incorporer avec toutes les substances grasses qui font le corps du baume, il est cause qu'il se moisit & qu'il perd une partie de sa bonne odeur, si on le garde long-tems; au contraire, si l'on fait le baume sans y faire entrer de ce suc, il le gardera tant qu'on voudra dans sa bonne odeur.

Baume hypnotique, de Mynsicht.

Prenez de l'huile de noix muscade tirée par expression, cinq dragmes,
De la moelle de cerf, trois dragmes,
Des huiles de roses vulgaires, de violettes, de nymphæa, de chacune deux dragmes;
Des semences de jusquiame & de pavot blanc, tirées par expression,
Des huiles de briques & de benjoin, & de l'onguent populeum, de chacun une dragme;
De l'extract d'opium & du safran oriental, de chacun une dragme & demie,
De l'ambre gris, du musc & de l'essence de roses, de chacun un scrupule.

Faites de tout cela un baume selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On mettra fondre ensemble par un feu très-lent, les huiles, la moëlle de cerf, le populeum: on amolira par un peu d'esprit de vin l'extract d'opium au bain marie, & on le mêlera dans la matiere la remuant fortement, puis étant refroidie, l'on agitera le safran, l'ambre & le musc subtilement pulverisez dans un mortier huilé au fond avec l'essence de rose, on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il excite le dormir, il appaise la douleur de tête; on en frotte les narines, les tempes, les poignets.

L'huile de brique donne une odeur fort désagréable à ce baume, & elle n'y sert de rien, je serois donc d'avis qu'on la retranchât de la description.

Baume vulgaire.

Prenez de la terebenthine de Venise, une livre,
De la gomme élemi, quatre onces,
De la résine de pin, deux onces,
De l'aristoloche longue, une once & demie,
Du sang-dragon, deux dragmes.

Faites un baume selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement chacun séparément le sang dragon & l'aristoloche, on fera fondre la gomme élemi & la résine avec la terebenthine sur un peu de feu, on passera la matiere fonduë par un linge pour en séparer les ordures, & l'on y mêlera les poudres: on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour les playes & les ulcères vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs; il est bon pour les dislocations.

Baume vert de Mets, ou de Mademoiselle Feuillet.

Prenez de l'huile de semence de lin, tirée par expression & de celle d'olives, de chacune une livre,
De l'huile de laurier, une once, De la terebenthine de Venise, deux onces.
Fondez ces huiles à petit feu, & quand elles seront refroidies, ajoutez-y

De

De l'huile distillée de bayes de genièvre, une once & demie,
 Du verd de gris, trois dragmes,
 De l'aloës sucotrin, deux dragmes,
 Du vitriol blanc, une dragme & demie,
 De l'huile de gérosle, une dragme.

Faites-en un baume selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement chacun séparément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris, on mêlera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & les huiles de lin, d'olive & de laurier: quand le mélange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matière quelque tems avec un bistortier, puis on y ajoutera les huiles distillées de genièvre & de gérosle, pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulcères, pour les incarner & cicatrifier, pour les morsures des bêtes venimeuses; on en fait chauffer & l'on en applique dans la playe avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpi, on met par dessus un emplâtre styptique, dont on trouvera la description au Chapitre des emplâtres, sous le nom d'Emplâtre styptique de Crellius.

Ce baume a été inventé en premier lieu par Monsieur du Clos, Medecin de Mets: Madame Feuillet l'a mis en usage à Paris, & l'a fait appeller de son nom.

Vertus.

Baume de Guidon.

Prenez du suc de castoreum & du storax calamite nouveau, de chacun cinq dragmes, De l'aloës hépatique, du bdellium, du carpobalsame, du saffran, de la gomme arabique, du mastich, de la mumie, de la myrrhe choisie, du sang dragon, du spicanard, de l'encens, de chacun deux dragmes & demie,
 De l'huile jaune de terebenthine, quatre onces & six dragmes.

Toutes ces drogues pilées & mêlées avec l'huile de terebenthine, seront distillées par la retorte, y ajoutant ensuite huit onces de vin blanc.

La liqueur huileuse séparée de l'aqueuse, sera gardée dans une phiole bien bouchée, quand on y aura dissout deux dragmes d'opobalsame.

Préparez-en votre baume.

REMARQUES.

On pulverisera grossièrement les gommès & le carpobalsamum, ou à son défaut, les cubebes; on incisera menu le spicanard, on les mettra avec le saffran dans une cornue de verre ou de grès, on versera dessus l'huile jaune de terebenthine & le suc de castor, c'est-à-dire une liqueur onctueuse contenue à part dans les bourses du castor; mais comme l'on ne trouve pas toujours de cette liqueur, on peut lui substituer le castor en poudre: il ne faut pas que la cornue soit plus qu'à la moitié pleine, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, on fera dessous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaisseau, & pour faire distiller la liqueur la plus volatile, ensuite l'on augmentera le feu peu à peu pour faire sortir les esprits & l'huile, on le continuera fort jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, on délutera alors les join-

Suc de castor, ce que c'est.

¶ B b b b b

tures, & ayant séparé les vaisseaux, on versera dans le récipient sur la liqueur distillée, le vin, on brouillera le tout, & on le versera dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dedans, on la mettra dans une bouteille, & on y mêlera exactement l'opobalsamum, ou à son défaut, le baume du Perou, on gardera cette huile pour le besoin; c'est le Baume de Guidon.

Vertus.

Il est bon pour les ulcères de la matrice & de la vessie, on en peut faire prendre quelques gouttes par la bouche, & s'en servir en injection dans l'uterus, étant mêlé en une liqueur appropriée. On en fait sentir aussi pour abattre les vapeurs.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description de l'huile jaune de terebenthine.

On doit laisser beaucoup de vuide dans la cornue, parce que la matiere étant échauffée se gonfle beaucoup, & elle passeroit en substance dans le recipient: il faut aussi que le recipient soit grand, afin que les vapeurs ayent de l'espace suffisamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin est mis dans le récipient après la distillation, pour en détacher plus facilement l'huile, & afin que l'esprit dont on n'a que faire s'en sépare mieux.

Baume vulneraire de Fallope.

Prenez de la terebenthine bien claire, une livre,

De l'huile de lin, une demi livre,

De la résine de pin, trois dragmes,

De l'encens, de la myrrhe, de l'aloës, du mastich, de la sarcocolle, du macis, du safran, & du bois d'aloës, de chacun demi once,

Mettez toutes ces drogues dans une retorte, & vous en tirerez premierement une eau claire à un feu modéré: après cela poussant le feu, vous aurez une huile rouge, & garderez l'une & l'autre séparément.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossièrement les gommes, la résine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornue, on versera dessus la terebenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornue soit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu modéré l'on fera distiller en premier lieu l'esprit, ensuite l'on augmentera le feu par degrez, & l'on fera distiller toute l'huile: on laissera refroidir les vaisseaux, on versera ce que contiendra le recipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille, c'est le Baume vulneraire.

Vertus.

Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les vieux ulcères, on en applique dedans avec des plumaceaux; il résiste à la pourriture.

Dose de l'esprit.

L'esprit est apertif & propre pour la gravelle. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Ce baume produit de bons effets, mais il seroit du moins aussi salutaire si l'on se contentoit de pulveriser les drogues seches qui y entrent, & de les mêler avec la terebenthine, la résine & l'huile de lin, pour en faire une forme d'onguent sans distillation.

Baume vulneraire, de Mindererus.

Prenez de la terebenthine de Venise, une once & demie,

De l'huile de millepertuis, une once,
De la gomme élemi, six dragmes,
De l'huile de cire distillée, deux scrupules.

Mélez le tout & en faites un Baume.

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme élemi avec l'huile d'hypericum & la terebenthine, on passera la matière fondue par un linge, & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort propre pour les playes récentes, on en met dedans avec des plumeaux : on peut aussi s'en servir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour résoudre les catharres. Il en faut frotter les parties malades. Vertus.

On trouvera la description de l'huile de cire, dans mon Traité de Chymie.

Baume Samaritain.

Prenez de l'huile commune, & du vin parties égales,
Cuissez-les ensemble à petit feu dans un vaisseau vernissé jusqu'à la consommation du vin, & gardez le baume.

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre vernissé, on le couvrira & on le placera sur un feu médiocre pour faire bouillir la liqueur jusqu'à ce que le vin soit consumé, on gardera cette huile pour s'en servir; c'est le Baume Samaritain.

Il nettoie & consolide les playes, il fortifie les nerfs, il résout les catharres.

On appelle cette huile *Baume de Samarie*, à cause du Samaritain de l'Evangile, qui s'en servit pour guérir un malade tout couvert de playes.

Baume de Christ, de Paracelse.

* Prenez du vin de teinte, trois chopines,
Des fleurs de millepertuis, demi livre,
De la liqueur de mumie, quatre onces,
De l'huile d'olive, une once.

Faites macérer le tout ensemble pendant un mois, puis le distillez.

REMARQUES.

Pour faire la liqueur de mumie, on pulvérisera dix ou douze onces de bonne mumie, on mettra la poudre en pâte dans une terrine avec une quantité suffisante de vin rouge; on exposera la pâte à la cave l'y laissant quelques jours, jusqu'à ce qu'on y voye une liqueur trouble & chargée qui se sera séparée de la pâte : on ramassera cette liqueur, on humectera de rechef la pâte avec du vin rouge, on la laissera encore liquéfier, on continuera de même jusqu'à ce que la liqueur qui se séparera ne soit plus chargée de la substance de la mumie, on gardera la liqueur trouble & assez épaisse; c'est la liqueur de mumie. Liqueur de Mumie.

On mettra dans une cucurbitre de verre ou de grez les fleurs de millepertuis, la liqueur de mumie, l'huile d'olive & le vin noir appelé *Vin de teinte*, on brouillera bien le tout ensemble, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans un lieu chaud, où on le laissera un mois : on débouchera ensuite la cucurbitre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, & on la placera en distillation au feu de sable; la liqueur distillée sera le Baume de Christ. Baume de Christ.

B b b b b ij

Vertus.

Il est vulnenaire, & très-bon pour les playes des articles.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu d'huile dans ce baume ; je serois d'avis qu'au lieu d'une once, on y en mît une livre & demie, & qu'à la place de l'huile d'olive, on employât celle de millepertuis, & qu'on retranchât par conséquent la moitié des fleurs de millepertuis. Voici donc comme je voudrois faire la réformation de ce baume.

Baume de Christ de Paracelse, reformé.

* Prenez du vin noir, trois livres,
De l'huile d'hypericon, une livre & demie,
De la liqueur de mumie & des fleurs d'hypericon, quatre onces.

Mélez tous ces ingrediens ensemble pendant un mois, & les distillez.

Baume de Joseph Balsame, Chevalier de Sainte Croix.

Prenez des racines des deux sortes d'angelique, de bistorte, de tormentille, d'imperatoire, de gentiane, de calamus odorant, de men arthamantique, de carline, de rhapontic, de polypode, de grande consoude, d'aristoloche ronde & d'ache, de chacunes quatre onces.

Des feuilles & des fleurs de rosmarin, de sabine, de rhue, de lavende, d'hyssope, d'absinthe romaine & pontique, d'aurone, de menthe, de serpolet, de verveine, de fenouil, de persil, de piloselle, de tamarisc, de capillaires, de scolopendre, d'adiante, de politric, de melisse, de marjolaine, de millefeuille, de marrube, de polypode, des fleurs de genest, de jonc odorant, de millepertuis, d'origan, de matricaire, de melilot, de camomille, de roses rouges, de chacunes une poignée,

Des bayes de laurier & de genièvre, des semences d'anis, de daucus de Crete, de coriandre, de fenouil, & de coloquinte, de chacunes quatre onces,

De l'opium, de la noix indienne & muscade, de la canelle & du gérosle, de chacun deux onces,

De l'extract de mumie & de tabac, de chacun trois onces,

De la gomme ammoniac & de l'encens, de chacun demi livre,

Des gommés elemi, galbanum, tacamahaca & du mastich, de chacunes quatre onces,

De la myrrhe, trois dragmes,

Des gommés bdellium, sagapenum, sarcocolle, opopanax, de chacunes deux onces,

De l'assa fetida, une once,

De la poix navalle, demi livre,

De la résine de pin, quatre onces,

De la terebenthine, deux onces,

De la graisse de blaireau, huit onces,

De celle d'homme, de vipere & de chien, de chacunes demi livre,

De celle de bouc, trois onces,

De celle de taupe, deux onces.

De l'huile d'olives, douze livres,
 De celles de noix, huit livres,
 De celle de terebenthine, quatre livres,
 De cire, une livre,
 De lavende, demi livre,
 De celles d'absinthe, d'hypericon, de millefeuille, des philosophes, & de rhuë, de
 chacune quatre onces,
 De celles de rosmarin, deux onces,
 De celles de sauge, de genièvre, de marjolaine, de menthe, de langue de ripe-
 peres, de thym, de gayac, de succin, de roses, de balsamine, de chacune
 une once.

Faites-en un baume selon l'art.

REMARKES.

On amassera les racines les plus récentes & les mieux nourries qu'il se pourra, on les concassera bien, on cueillera les feuilles & les fleurs en leur vigueur, on les incisera & on les écrasera dans un mortier, on concassera les bayes, les semences, les noix d'Inde & de muscade, la canelle & le gérofle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graisses, les huiles d'olive & de noix & les extraits, on couvrira bien le pot, & l'ayant placé en lieu chaud on laissera la matière en digestion pendant huit jours, puis on la fera bouillir à petit feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consommation de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec forte expression, & l'ayant laissé reposer, on la séparera nette de ses feces, on y mettra fondre sur un petit feu, la poix noire, la résine, l'encens & la gomme élemi, on coulera la matière fondue pour en séparer quelques ordures. Cependant on fera dissoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le sagapenum, l'opopanax, l'assafœtida & le bdellium, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine, & l'on dissoudra ce mélange dans le baume. On pulvérisera subtilement les autres gommes, & on les y mêlera aussi, remuant le tout avec un bistortier. Enfin la matière étant presque refroidie, on y ajoutera toutes les autres huiles pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, penetrant, résolutif, propre pour les catharres, pour les rhumatismes, pour les humeurs froides, pour la paralysie, pour les convulsions, pour la goutte sciatique, pour les dislocations, pour la migraine, appliqué sur la tête, pour la colique venteuse, appliqué sur le ventre. Vetus.

J'ai tiré cette grande description de la Pharmacopée de Toulouze; elle est composée de cent quatre sortes de drogues: il y a apparence que si l'Auteur en avoit connu davantage, il les y auroit mises: on pourroit bien la réformer & en retrancher beaucoup d'ingrédiens inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le substituer à cette longue préparation.

L'huile de langues de vipères ne se trouve décrite en aucun endroit que je sçache: quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciseaux quatre douzaines de langues de têtes de vipères qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jeter à mesure dans six onces d'huile d'amande amère un peu chaude, puis les laisser en Huile de
langues de
vipères.

B b b b b iij

Vertus.

Huile de
têtes de vi-
peres.Extraits de
mumie &
de tabac.

digestion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours ; ensuite couler l'huile avec expression & la garder. Elle est fort résolutive ; un sel volatil contenu dans ces langues, & qui se dissout dans cette huile, fait sa vertu. Si au lieu de se contenter des langues de viperes, on mettoit infuser leurs têtes écrasées dans l'huile d'amande amere en une quantité proportionnée, elle auroit plus de vertu.

Les extraits de mumie & de tabac doivent être tirez par l'esprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en substances qu'en extraits, à cause de la dissipation qui se fait de leurs parties volatiles, dans les évaporations.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de préparer les huiles de terebenthine, de cire, de briques, de gayac, de succinum.

*Baume blanc de Leonard Fioraventi, Medecin & Chevalier
de Bologne.*

* Prenez de la gomme arabique, quatre onces,

Du galbanum, de l'oliban, de la myrthe, de la gomme de lierre & du bois d'aloes, de chacun trois onces,

Du petit galanga, du gérosle, de la petite confoude, de la canelle, de la noix muscade, de la zedoaire, du gingembre, du dictame blanc, de chacun une once,

Du musc & de l'ambre gris, de chacun deux gros.

Tous ces ingrediens pilez & mêlez seront mis dans une cornue de verre assez ample : on répandra dessus de la terebenthine claire, une livre,

De l'huile de laurier, quatre onces,

De l'eau de vie rectifiée ou de l'esprit de vin, trois pintes.

Ayant brouillé le tout ensemble dans un vaisseau bien bouché, mettez-le en digestion dans un lieu chaud pendant neuf jours : ensuite l'ayant mis à un feu gradué de cendres ou de sable, faites-le distiller selon l'art, & gardez cette liqueur au besoin.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossièrement ensemble le bois d'aloes, le galanga, les gérosles, la canelle, la muscade, le zedoaria, le gingembre, & le dictame : d'une autre part toutes les gommes, d'une autre part le musc & l'ambre ; on écrasera la petite confoude, on mêlera bien le tout ensemble, on mettra le mélange dans une grande cornue de verre ou de grez.

On mettra fondre ou liquéfier ensemble la terebenthine & l'huile de laurier, on les versera sur la matiere dans la cornue, & l'on y ajoutera en même tems l'eau de vie rectifiée : on bouchera exactement le vaisseau, on l'agitiera pour bien mêler toutes les drogues, puis on le mettra en digestion dans le fumier ou dans quelqu'autre lieu chaud, pour l'y laisser pendant neuf jours : on le débouchera ensuite, on le placera dans un fourneau au bain de cendres ou de sable, on adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un petit feu l'on échauffera doucement la cornue ; on augmentera le feu peu à peu, il distillera une liqueur blanche : on continuera le feu du second au troisième degré, jusqu'à ce qu'on voye que les gouttes commencent à sortir noires, & qu'il paroisse des

vapeurs : on changera alors le recipient , & l'on augmentera le feu jusqu'au quatrième degré ; on le continuera en cet état , jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs , puis on laissera refroidir les vaisseaux.

La premiere liqueur distillée est le baume blanc. C'est proprement un mélange d'une eau blanchâtre & d'une huile brune qui y surnage ; son odeur est désagréable tirant sur celle de la terebenthine , d'un gout douceâtre.

Baume
blanc arti-
ficiel.

Il est d'un grand usage dans la Chirurgie ; c'est un excellent remede pour deterger & mondifier les playes & les ulceres les plus malins , pour y ranimer les esprits & résister à la gangrene appliqué avec des plumaceaux , pour résoudre les tumeurs , pour fortifier les nerfs.

Vertus.

On peut diviser par le moyen d'un filtre , la liqueur distillée du baume blanc en deux portions ; ce qui passera par le filtre sera l'eau blanche , l'huile restera dans le filtre. On gardera ces deux substances chacune en leur particulier.

Eau de
Baume.

L'eau blanche est appelée Eau de Baume ; ce qui fait sa blancheur est une legere portion d'huile rarefiée , ou à demi dissoute par des sels volatils. Elle est propre pour provoquer l'urine , pour la carnosité , pour la sciatique , pour la toux inveterée. On l'estime bonne pour éclaircir & conserver la vûë , pour polir & embellir la peau ; elle est vulnérable & propre pour les blessures , étant appliquée dessus. La dose , si l'on en prend par la bouche , est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus.

L'huile séparée d'avec l'eau blanche , & demeurée dans le filtre , est appelée Huile de Baume. On l'estime particulièrement pour les playes de la tête , quand les os & les membranes ont été offenzés , & pour résoudre les tumeurs , étant appliquée dessus. On dit qu'elle est bonne pour la pleuresie & pour la toux , étant prise par la bouche depuis une dragme jusqu'à deux , dans une liqueur appropriée.

Huile de
Baume.
Vertus.

La seconde liqueur distillée qu'on trouve dans le recipient , après la fin de l'operation , est de couleur noirâtre , d'une odeur puante , d'un goût un peu acre. C'est un mélange de l'esprit & de l'huile les plus fixes des ingrediens ; on appelle ce mélange Mere de Baume. Elle est estimée bonne pour la galle , pour la teigne , pour la lepre & pour les ulceres , appliquée exterieurement.

Mere de
Baume.

On peut diviser cette dernière liqueur en deux portions par le filtre , comme la précédente : l'esprit qui passera sera de couleur brune , & l'huile qui restera sur le filtre sera noire.

On trouvera dans la cornue une matiere noire très-rarefiée , très-legere , & comme feuilletée.

Baume de Mynsicht , contre la convulsion.

Prenez de la graisse d'anguille , une once ,
De l'huile de galbanum distillée avec l'esprit de terebenthine , une demi once ,
De celles de vers de terre & de lys blancs , de chacunes trois dragmes ,
De celles de succin blanc rectifié , de rosmarin & d'angelique , de chacunes une dragme & demie ,
De celle de genièvre , de chamomille , d'origan , de laurier , de chacunes une dragme.
De celles de gérosle , de lavende , de sange & de rhue , de chacunes un scrupule.

Mélez le tout, & avec une quantité suffisante d'huile de noix muscade, tirée par expression & de cire blanche, faites-en un baume.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre ensemble à petit feu, dans une écuelle de terre vernissée, de l'huile de muscade & de la cire blanche, de chacun trois dragmes, avec la graisse d'anguille & les huiles de vers, de lys, de chamomille & de laurier, on laissera refroidir la matière, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par distillation, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus.

Il fortifie les nerfs, il modere les mouvemens convulsifs, il rarefie & refout les humeurs froides, il appaise les tranchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades.

On trouvera dans l'operation suivante, la maniere de faire distiller le galbanum avec l'esprit ou l'huile atherée de terebenthine. Ce remede excellent s'emploie particulièrement aux parties inferieures.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne se dissipent.

Baume uterin de Galbanum, de Sennert.

Prenez du galbanum, demi livre,
De l'huile de terebenthine bien clarifiée, trois livres.

Laissez-les en digestion dans une cucurbite de verre à feu lent pendant quatre jours; après cela distillez-les, & y ajoutez de l'huile de lavende, une once,

Distillez-les une seconde fois & faites-en un baume: & si vous le faites circuler avec de l'esprit de vin, il sera encore plus excellent.

R E M A R Q U E S.

On choisira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'huile claire ou atherée de terebenthine, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matière en digestion pendant quatorze jours; on adaptera alors un recipient au bec du chapiteau, on luttera les jointures exactement & par un feu de sable gradué, l'on fera distiller la liqueur poussant le feu fortement sur la fin; on laissera ensuite refroidir les vaisseaux & on les déluttera, on mêlera dans la liqueur distillée l'huile de lavende, & l'on fera distiller de rechef le mélange au feu de sable dans des vaisseaux semblables, on gardera l'huile distillée: c'est le baume de galbanum; si l'on y mêle de l'esprit de vin & qu'on fasse circuler le mélange, il en sera plus penetrant.

Vertus.

Il est bon pour les ulceres & pour les duretez de la matrice, il fortifie ce viscere, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice, & l'on en frotte le bas ventre, on en met aussi un peu aux narines.

La dernière distillation me paroît inutile, à moins que ce ne soit pour rectifier le baume, en le rendant plus clair.

Autre

Autre Baume uterin.

Prenez du suif de bouc, deux onces,
Des huiles distillées de succin, de jays, de rhue & de sabine, de chacune deux dragmes,
Du galbanum pur, de l'assa-fétida & de la graisse contenue dans la vessie du castor, de
chacun une dragme & demie.

Faites en un Baume selon l'art.

REMARQUES.

On battra les gommés dans un mortier de bronze chaud avec un peu de suif de bouc, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-tems le tout ensemble pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il calme les douleurs de la matrice, il appaise les vapeurs, il provoque les mois, on en applique sur le nombril, & l'on en frotte les narines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourses du castor, on lui substituera le castor en poudre subtile.

Baume de Houllier.

Prenez des suc de chamapithis & de primevere, des gommés élemi, opopanax, de benjoin, d'encens, de mastich, de chacune deux onces,
Des racines d'iris, d'aristoloché ronde, de dictame blanc & de grande consoude, de chacune une once,
Des noyaux de pin, des bayes de laurier, des cubebes, de la noix muscade, de la zedoaire, du galanga, de la canelle & du gérofle, de chacune six dragmes,
De la myrrhe, de l'aloës, du ladanum, de la sarcocolle, du castoreum, de chacun une once,
De la terebenthine, deux livres & trois onces & demie.

Incorporez ces ingrediens, distillez-les ensuite dans l'alembic, vous en tirerez d'abord une eau, puis une huile, & enfin une liqueur épaisse comme le miel. C'est de cette huile dont l'Auteur compose son Baume.

REMARQUES.

On concassera bien les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les suc & la terebenthine, on brouillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la matiere au feu de sable gradué, il sortira premierement une eau, puis une liqueur huileuse, & enfin une huile épaisse comme du miel, on séparera la liqueur aqueuse par le papier gris, & l'on gardera l'huile, c'est le baume d'Hollerius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour résoudre les humeurs froides, pour dissiper les catharres, on en frotte les parties malades. Vertus.

Cette operation se feroit mieux dans une cornue que dans un alembic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaisse qui est la principale.

¶ Cccccc

Baume paralitique, de Mynsicht.

Prenez de l'huile de galbanum distillée avec l'esprit de terebenthine & de l'huile de succin rectifiée, de chacune une once,
Des huiles de rosmarin & d'angelique, de chacune une dragme,
De celles de chamomille Romaine, de girofles & de sauge, de chacune demi dragme,
De celles d'origan de Crete & de lavande, de chacune un scrupule.

Mêlez le tout, & avec une quantité suffisante d'huile de noix, faites-en un baume d'une consistance raisonnable, ou un liniment mou, auquel vous ajouterez, au moins pour les plus riches, des trochisques de gallia moschata, un scrupule.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre dans une écuelle de terre vernissée à petit feu, une once d'huile de muscade tirée par expression avec les huiles de succin & de galbanum, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un baume ou un liniment, on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un scrupule de trochisques de gallia moschata en poudre subtile.

Vertus.

Il fortifie les nerfs & le cerveau, il résout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralisie, on en frotte la nuque & l'épine du dos.

L'huile de galbanum distillée avec l'esprit de terebenthine est la même chose que le baume de galbanum de Sennerte, qui a été décrit ci-devant.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des huiles de succin, & de girofles, les autres huiles se tirent comme celle de canelle qui est aussi décrite dans le même Livre.

Baume des Medecins de Florence.

Prenez de la terebenthine, une livre,
Des tuiles nouvelles & bien cuites, huit onces,
De l'huile vieille, une demi livre,
De l'huile de laurier, quatre onces,
De la canelle & du spicanard, de chacun deux onces,

Après avoir pilé les drogues qui en ont besoin, distillez le tout par la retorte.

R E M A R Q U E S.

On aura des tuiles récemment cuites, on les concassera, on pulvérisera grossièrement la canelle & le spicanard, on mêlera le tout avec la terebenthine & les huiles, on mettra le mélange dans une cornue assez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornue dans un fourneau, & y ayant adapté un recipient & lutté les jointures exactement, on fera distiller toute l'humidité par un feu gradué, & très-fort sur la fin, on gardera l'huile distillée, c'est le baume de Florence.

Vertus.
Doic.

Il excite l'urine, il pousse la pierre, il tue les vers, il fortifie les nerfs, on s'en sert dans la paralisie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour la gravelle, depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Les tuiles ne servent pas de grande chose dans cette distillation, si ce n'est pour retenir les parties les plus fixes des ingrediens, pendant que les plus claires sortent.

Baume propre à faciliter la sortie des dents aux enfans.

Prenez du beurre de May non salé, trois onces,
Des graisses de poules & de canard, de chacune deux onces,
Des fleurs de pavot champêtre, une dragme.

Cuisez-les dans le suc d'écrevisses vivantes pilées, tiré avec l'eau de bluet & le mucilage de racine d'althea, de chacun deux onces, jusqu'à consommation des suc; après avoir exprimé la décoction, ajoutez-y

Du sucre candi blanc, quatre onces,
Des trochisques de gallia moschata, un scrupule, & un jaune d'œuf.

Mélez le tout & faites-en un Baume selon l'art.

REMARQUES.

Pour tirer le suc des écrevisses de rivière, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre, on les humectera avec l'eau distillée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la presse.

On mêlera ensemble dans un pot de terre vernissé, le beurre frais, les graisses de canard & de poule, la fleur de coquelicot, le mucilage d'althæa & le suc d'écrevisse, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera bouillir doucement la matière jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mêlera le suc candi pulvérisé subtilement, puis le jaune d'un œuf & enfin les trochisques de gallia moschata aussi réduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

On s'en sert pour ramolir & attendrir les gencives des petits enfans, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte souvent les gencives. Vertus.

Baume d'Espagne.

Prenez du froment entier, de la racine de valeriane & du chardon benit, de chacun une once,
Du vin blanc, une chopine.

Mettez ces drogues dans un vaisseau de terre vernissé bien bouché & dont l'entrée soit étroite, laissez-les y en macération sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, puis ajoutez-y
De l'huile de millepertuis, une demi livre.

Cuisez-les ensuite jusqu'à la consommation du vin, après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction & vous dissoudrez dans la colature
De la terebenthine de Venise, huit onces,
De l'encens bien pulvérisé, deux onces.

Faites-en un Baume.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot, & on le placera sur les cendres chaudes, pour y laisser la matière en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on y mêlera l'huile d'hypericum, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consommation du vin, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mêlera la terebenthine & l'encens pulvérisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Ccccc ij

Vertus.

Il est fort bon pour consolider & guerir toutes sortes de playes, on en applique dedans, ou bien l'on y en seringue, si la playe est profonde, après l'avoir lavée avec du vin chaud; on joint, autant qu'on peut, les bords de la playe, on l'oint du même baume tout autour, & l'on met par dessus, plusieurs compresses pour tenir le tout en état.

Baume de balsamine.

Prenez des feuilles, des fleurs & des fruits de balsamine, de chacun quatre onces, Des racines de grande consoude, de langue de serpent, d'aristoloché ronde & de grande valeriane, de chacun deux onces,

Du guy d'orme, du suc d'écrevisses de rivière, des feuilles de pervenche & de sanicle, des sommitez fleuries de millepertuis & de caillelaire, de chacun une once & demie, De l'huile d'olives, quatre livres.

Pilez les drogues qui en ont besoin & exposez le tout ensuite au soleil d'été pendant douze jours dans un vaisseau de verre bien bouché. Cuissez-le après cela jusqu'à consommation d'humidité, puis coulez & exprimez la décoction, & mêlez dans l'huile épurée,

De l'huile de vernix distillée, demi livre.

Faites-en un Baume.

R E M A R Q U E S.

On écrasera bien les feuilles, les fleurs & les fruits de la balsamine, les racines, le guy d'orme, les feuilles de pervenche & de sanicle, les sommitez fleuries d'hypericum & de galium jaune, on mêlera le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le suc d'écrevisse qu'on aura tiré en battant dans un mortier de marbre des écrevisses, les arrosant de vin, puis les mettant à la presse. On couvrira le pot, & on le placera au soleil pour y laisser la matière en digestion pendant douze jours, ensuite on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consommation du vin, on la coulera & on l'exprimera, on laissera reposer l'huile, & après l'avoir séparée par inclination de ses feces, on y mêlera l'huile de vernix, qu'on aura tirée par la cornue, on gardera cette huile ou baume pour le besoin.

Vertus.

Il est fort estimé pour fortifier les nerfs, pour les playes, pour la brûlure, pour les hemorrhoides, pour les crevasses des mammelles.

Baume styptique, de Mynsicht.

Prenez de l'emplâtre styptique de Mynsicht, quatre onces, De la vieille huile d'œufs, ce qu'il en faudra.

Faites-en un Baume, auquel vous ajouterez

Des huiles de noix muscade, de girofle & de sauge, de chacune un scrupule.

Mêlez le tout ensemble, & le gardez pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On fera fondre doucement dans un plat de terre quatre onces de l'emplâtre styptique d'A. Mynsicht, on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour lui donner une consistance d'onguent, puis quand il sera refroidi, l'on y ajoutera les huiles de muscade fondue, de girofle & de sauge, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

UNIVERSELLE.

241

Il fortifie l'estomach & le bas ventre, il aide à la coction des alimens, il appaise le vomissement, il arrête les hemorrhagies, on en frotte l'estomach, le bas ventre & les autres parties affectées.

Vertus.

Baume de Heurnius.

Prenez de la terebenthine & des blancs d'œufs durcis, de chacun une livre,
De la gomme élemi, deux onces,
De la résine, six dragmes.

Faites-en une distillation au feu de sable par la retorte, selon l'art.

REMARQUES.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau, & l'on en séparera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornue de verre ou de gréz, avec la résine & la gomme élemi rompues ou écrasées par morceaux, on versera sur la matière, l'huile de terebenthine, on placera la cornue dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué & fort sur la fin, on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'huile distillée; c'est le baume de Heurnius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour consolider les playes.

Vertus.

Baume de la Framboisiere, contre la piqueure des nerfs.

Prenez de la petite centaurée pilée, deux onces & demie,
Du marrube pilé, demi once.

Faites-les infuser pendant quelque tems dans deux onces de suc de plantain, & quatre onces d'huile commune.

Après cela qu'ils bouillent legerement, faites-en l'expression, puis ajoutez-y

De la terebenthine de Venise une once & demie,

Du vitriol & de l'huile de millepertuis, de chacun une once,

Des huiles de vers de terre & de spica; des gommés galbanum & ammoniac dissoutes & purifiées dans le vinaigre, de la myrrhe & du verd de gris, de chacun demi once.

Faites-en un Baume selon l'art.

REMARQUES.

On aura des sommités de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot, & on laissera la matière en digestion pendant quelques jours, on le fera ensuite bouillir doucement jusqu'à consommation du suc, & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd de gris subtilement pulvérisés, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour les piqueures des nerfs, pour nettoyer les vieux ulcères & pour les cicatrifer.

Vertus.

Baume anodin.

Prenez des feuilles d'ortie brulante, de plantain, de mercuriale & de marjolaine, de chacune une poignée,

De l'huile de noix tirée par expression, trois livres & quatre onces,

Du meilleur vin blanc, huit onces.

Ccccc ij

Laissez toutes ces drogues en maceration dans un vaisseau vernissé sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures : Après cela cuisez-les à petit feu jusqu'à la consommation du vin. Coulez & exprimez la décoction, puis gardez le baume épuré pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir la matiere sur un petit feu, jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression, & l'ayant laissé dépuré de ses feces, on le gardera.

Vertus.

Il est propre pour adoucir les humeurs, pour apaiser les douleurs, soit aux articles, soit dans les playes; il seroit mieux appelé huile que baume.

Baume venerien, de Mynsicht.

Prenez de la racine de pyrethre & de l'euphorbe, de chacun une once, Des cantharides, demi once.

Cuisez-les dans une pinte de vin d'Espagne jusqu'à diminution de moitié, puis ajoutez à la colature

De l'huile d'olive, quatre onces.

Cuisez le tout de nouveau jusqu'à consommation d'humidité, & enfin ajoutez à cette huile, De l'huile de noix muscade tirée par expression, deux dragmes & demie, De l'huile de fourmis, de Mynsicht, demi once, De celle de castoreum, une dragme & demie, De celle de moschatelline, de gérosles, de macer & de spica, de chacune une dragme, De la civette & du musc, de chacun un scrupule.

Mélez le tout avec une suffisante quantité de cire blanche, faites-en un Baume.

R E M A R Q U E S.

On concassera la pyrethre, l'euphorbe & les cantharides chacune séparément, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, du vin d'Espagne, on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, on fera bouillir la matiere jusqu'à consommation de la moitié du vin, on coulera la décoction avec expression, & l'on y mêlera l'huile d'olive, on fera bouillir le mélange, jusqu'à ce que le reste de l'humidité aqueuse se soit dissipé, on coulera l'huile, & l'on y fera fondre sur un petit feu, une once de cire blanche & l'huile de muscade, puis à mesure que la matiere se refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le musc pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour exciter l'acte venerien, on en frotte autour des parties de la generation & le ponce du pied droit.

Baume de Jacques Pinto.

Prenez de l'oliban, de la myrrhe, du mastich, de l'aloes, de la sarcocolle, du storax calamite & du benjoin, de chacun une once,

De l'huile de millepertuis, trois livres,

De la cire jaune, une demi livre,

De la colophone & de la terebenthine de Venise, de chacune deux onces,

De l'axonge humaine & de l'huile de petrole, de chacune une once & demie,
De l'huile de spica, une once,
De celle de bayes de genievre, deux dragmes,
De celle de sauge, un scrupule.

Mêlez le tout, & faites en un Baume selon l'art.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les gommés, on fera fondre dans l'huile d'hypericum sur un peu de feu, la cire, la colophone, la terebenthine, & l'axonge humaine, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aspic, de petrole, de bayes de genievre & de sauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les hemorrhoides externes & internes, pour la fistule de l'anus, pour les ulcères, il deterge, il resiste à la gangrene, il adoucit l'acreté des humeurs. Vertus.

Baume de soufre simple ou terebenthiné.

Prenez des fleurs de soufre, trois onces,
De l'huile distillée de terebenthine, huit onces,
Laissez-les en digestion dans un vaisseau de verre sur le sable jusqu'à ce que l'huile de terebenthine devienne rouge.

Versez-la ensuite par inclination, & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile atherée ou l'esprit de terebenthine, on agitera la matiere, on bouchera le matras, & on le placera en digestion sur un petit feu de sable pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que l'huile soit devenue bien rouge, on versera alors la teinture par inclination & on la gardera; c'est le baume de soufre.

Il est propre pour deterger les ulcères du poulmon & de la poitrine, il aide à la respiration, on en fait prendre aux asthmatiques. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six. Vertus.
Dose.

On trouvera dans le Traité de Chymie que j'ai fait imprimer, la description des fleurs de soufre, & celle de l'esprit de terebenthine.

Le soufre est composé d'une partie véritablement sulphureuse ou grasse & d'une partie saline. La partie sulphureuse est dissoute par l'esprit de terebenthine qui est une huile atherée, & la partie saline demeure indissoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de soufre vient de l'exacte dissolution de la partie grasse du soufre, car toutes les fois que le soufre a été bien rarefié, il acquiert une couleur rouge.

L'esprit de terebenthine est d'autant plus convenable pour servir ici de dissolvant au soufre, qu'il est propre de sa nature pour deterger les ulcères, à quoi ce remède est employé; toutes les huiles sont capables de tirer la teinture du soufre, & d'en faire un baume, on peut les approprier suivant les différences des temperaments & des maladies pour lesquelles on se sert de ce remède.

Baume de soufre de Ruand.

Prenez des fleurs de soufre, une once,
De l'huile de noix, une demi livre, Du meilleur vin blanc, deux onces

Laissez-les en maceration pendant huit jours sur un petit feu, en les agitant de tems en tems: Après cela cuisez lentement jusqu'à consommation du vin, coulez la décoction & gardez la colature pour un Baume.

R E M A R Q U E S.

On mettra les fleurs de soufre dans un pot de grez; on versera dessus, l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot, & on le placera au bain marie un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, l'agitant de tems en tems: ensuite l'on mettra le pot sur le sable, & par un feu modéré l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consommation du vin, puis on coulera la liqueur, c'est le baume de soufre, on le laissera reposer pour en séparer les feces qu'on rejettera.

Vertus.

Il est propre pour discuter, pour digerer & pour résoudre les humeurs crues, on en met dans les playes pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il est tombé de la pituite visqueuse, il n'est employé que pour l'exterieur.

On pourroit de beaucoup abréger cette operation, car la digestion de huit jours est inutile, puisque la partie huileuse de la fleur de soufre qu'on veut dissoudre, peut facilement être rarefiée & dissoute en cinq ou six heures: il suffit donc de faire infuser la fleur de soufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mélange doucement jusqu'à consommation du vin; quelques-uns ajoutent dans l'infusion deux scrupules de sel de tartre pour aider l'huile à dissoudre le soufre, & pour rendre le baume plus rouge; mais sans s'embarasser de tant de circonstances, il suffiroit de préparer ce baume de soufre avec de l'huile de noix, comme j'ai décrit le précédent avec de l'huile de terebenthine, il seroit pour le moins aussi bon, car le vin n'y sert de rien, au contraire il y est nuisible, à cause que l'huile de noix ne peut pas bien dissoudre la substance grasse du soufre qu'il ne soit évaporé. On peut donc réformer ce baume de soufre en la maniere suivante.

Baume de soufre de Ruland, reformé.

Prenez des fleurs de soufre une once & demie, De l'huile de noix, demi livre.

Mettez-les ensemble en digestion dans un matras jusqu'à ce que l'huile paroisse rouge, Après cela versez-la par inclination & la gardez pour l'usage.

On peut faire de la même maniere un baume de soufre avec l'huile épaisse de terebenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

Baume de soufre anisé.

Prenez des fleurs de soufre, une once & demie, De l'huile de semences d'anis, demi livre.

Mettez-les dans un matras, bouchez-le exactement, & laissez-les en digestion sur un feu modéré jusqu'à ce que les fleurs soient presque entièrement dissoutes dans l'huile. Après quoi versez le baume par inclination & le gardez pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On mettra la fleur de soufre dans un matras, on versera dessus, l'huile d'anis; on bouchera le vaisseau & on le placera sur le sable chaud, pour y laisser la matiere en digestion; jusqu'à ce que la fleur de soufre soit presque toute dissoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laissera alors reposer le baume, & on le versera par inclination, pour le séparer de ses feces qu'on rejettera comme inutiles.

Vertus.

Dose.

Il est bon pour les ulceres de la poitrine & du poulmon, pour l'asthme, pour les indigestions d'estomach, pour la colique venteuse. La dose en est depuis trois gouttes jusqu'à douze.

Il se fait en cette opération comme dans les baumes de soufre précédens, une dissolution de la partie grasse ou véritablement sulphureuse du soufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile est odorante & agréable au goût, elle corrige un peu la mauvaise odeur & le mauvais goût du soufre, en sorte que ce baume de soufre est le moins dégoûtant de tous.

On rejette comme inutile ce qui reste dans le matras, c'est la partie saline du soufre.

On peut de la même manière préparer un baume de soufre succiné, en employant l'huile de succin rectifiée en place de celle d'anis; & ce baume sera bon pour les maladies de la matrice, & pour abattre les vapeurs. La dose sera depuis deux gouttes jusqu'à six.

* On peut encore faire un baume de soufre benjoiné, en employant l'huile de benjoin à la place de celle d'anis: on l'appelle en Latin *Balsamum sulphuris benzoinatum*. Sa consistance est épaisse.

Il est fort estimé pour l'asthme, & pour les catharres. La dose en est depuis six grains, jusqu'à douze.

Baume de
soufre suc-
ciné.
Vertus.

Dose.

Baume de
soufre ben-
joiné.

Vertus.

Dose.

Baume de soufre, composé.

Prenez des fleurs de soufre, trois onces,

De la myrrhe, six dragmes,

De l'aloës succotrin, demi-once,

Du safran, demi-dragme.

Pulvérisez ces drogues, & les laissez en digestion avec l'esprit de terebenthine, qui surnagera de deux doigts. Versez le baume par inclination, & le gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On pulvérisera la myrrhe & l'aloës, on la mêlera avec la fleur de soufre & le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de terebenthine pour surpasser la matière de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable, on l'y laissera dix ou douze heures, jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine se soit chargé d'une teinture rouge brune, on laissera alors reposer la liqueur à froid & on la versera par inclination; c'est le baume de soufre composé.

Il est employé pour les ulcères du poulmon & de la poitrine, il déterge plus que les précédents. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six. On peut aussi s'en servir extérieurement pour nettoyer les playes, pour rarefier les humeurs froides, pour résister à la gangrene.

Baume du soufre d'antimoine, de l'Auteur.

* Prenez du soufre doré d'antimoine, deux onces,

De l'esprit de terebenthine, quatre onces.

Mettez-les digérer ensemble dans un matras, jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine devienne rouge: ensuite retirez la liqueur de dessus le feu, & la gardez pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le soufre doré d'antimoine, on versera dessus l'esprit de terebenthine, on bouchera bien le vaisseau & on le placera sur le sable, on l'y laissera en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de tems en tems jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une couleur rouge brune; on le retirera alors de dessus

¶ D d d d d

le feu, & la matière étant reposée on versera par inclination la liqueur claire, qui fera le Baume de soufre.

Baume de
soufre sti-
bial.

J'ai parlé de cette opération dans mon Traité de l'Antimoine, sous le nom de *Baume de Soufre stibial*.

Vertus.

Il est détersif, vulnéraire, propre pour les vieux ulcères sales, étant appliqué dessus. On en peut aussi donner par la bouche, pour l'asthme, pour les ulcères du poulmon & de la poitrine. La dose en est depuis deux, jusqu'à six gouttes.

Dose.

Si l'esprit de terebenthine ne tiroit pas aisément la teinture rouge, dont il a été parlé; il faudroit augmenter un peu le feu sous le matras, jusqu'à faire jetter des petits bouillons à la matière pendant une heure. Si l'on peut profiter encore de ce qui sera resté dans le matras, après qu'on en aura séparé par inclination le baume, on y versera de rechef de l'esprit de terebenthine, & on le mettra en digestion comme auparavant, on aura encore du baume de soufre stibial; mais il sera un peu moins rouge, & par conséquent moins chargé que l'autre.

Il arrive dans cette opération ce qui est arrivé dans celle du baume de soufre commun, l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée a pénétré le soufre, & s'est chargé de la substance sulfurée, ou la plus onctueuse du soufre qui l'a rendue rouge.

Baume de Saturne.

Prenez du sel de Saturne pulverisé, une demi livre.

Laissez-les en digestion dans un matras, avec l'huile de terebenthine qui surnagera de quatre doigts pendant vingt-quatre heures; & quand l'esprit deviendra rouge, versez-le par inclination, & remettez de nouvel esprit sur la résidence; laissez-le en digestion, puis versez-le par inclination comme la première fois.

Mêlez ensuite ces teintures, puis tirez par la distillation la moitié de l'esprit de terebenthine, & vous garderez pour l'usage le baume qui sera resté dans la cornue.

R E M A R Q U E S.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulverisé, on versera dessus de l'esprit de terebenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine ait pris une couleur rouge, on séparera la liqueur par inclination, & l'on mettra sur la résidence de nouvel esprit de terebenthine; on fera la digestion & la séparation comme auparavant; on mêlera les teintures, on les mettra dans une cornue de verre ou de grez, & par un feu de sable modéré l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de terebenthine, on gardera ce qui sera demeuré dans la cornue; c'est le baume de Saturne.

Vertus.

Il est propre pour nettoyer & cicatrifer les ulcères & les chancres; il résiste à la gangrene.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulphureux de terebenthine; parce qu'il vient du plomb qui est sulphureux, la couleur rouge procède de ce que le soufre a été extrêmement exalté. Si l'on s'obstinoit à mettre toujours de nouvel esprit de terebenthine sur la résidence, elle se dissoudroit entièrement, mais l'opération seroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de terebenthine, afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse: cet esprit peut servir de rechef en une opération pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de dissoudre du sel de Saturne.

Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangrene.

Baume de
saturne
camphré.

Baume de Lucatel.

Prenez de l'huile d'olives, & de la terebenthine lavée & blanchie dans l'eau de roses, de chacune une livre & demie,

De la cire jaune, une livre,

Du santal rouge bien pulverisé, demi once;

Du vin de Canarie, ce qu'il en faudra.

Cuisez-les au bain-marie jusqu'à la consommation du vin, puis gardez le baume pour l'usage.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé l'huile d'olives, & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera jusqu'à ce que le vin soit consumé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire & la terebenthine on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge réduit en poudre subtile pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger & pour consolider les playes récentes, il fortifie les nerfs.

Vetus.

Baume ou huile tranquille, de l'Abbé Rousseau.

* Prenez des feuilles de solanum en grappe, du solanum furieux, ou du solanum des boutiques (c'est la morelle) de jusquiame, du tabac & des testes de pavot blanc, de chacun deux poignées,

Des feuilles de rosmarin, de sauge, de rhuë, d'absinthe, d'hyssope, de tanaïse & de persicaire, des sommitez de lavande & de thym, des fleurs de sureau & d'hypericon, de chacun demi poignée.

Toutes ces drogues mêlées & pilées seront infusées & mises en macération chaudement pendant douze heures dans huit livres d'huile d'olives: Ensuite faites cuire le tout à petit feu jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse; puis coulez avec expression, & gardez cette huile au besoin.

REMARQUES.

On ramassera toutes les plantes cueillies dans leur force, on les coupera & on les battrà ensemble dans un mortier, on les mettra dans une bassine, on versera dessus huit livres d'huile d'olives chaude; on remuëra le mélange avec une espatule de bois, on le couvrira & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis on le fera bouillir à petit feu l'agitant toujours jusqu'à consommation de l'humidité aqueuse, ou jusqu'à ce que les herbes commencent à devenir risolées & cessent de bouillir. On jettera alors le tout dans un linge, & l'on coulera la liqueur avec expression & on la gardera; ce sera le baume tranquille.

L'Auteur ne marque point la quantité d'huile d'olives qu'il prétend qu'on emploie ici; mais je crois y en avoir marqué une assez juste proportion pour la quantité des plantes; le but qu'on doit avoir en faisant cette préparation est, que l'huile soit autant empreinte de la substance des plantes, qu'elle le peut être. Elle n'en peut recevoir qu'une certaine quantité qui remplisse ses pores: on s'obstineroit inutilement à lui en donner davantage.

Baume
Tranquille

Dddddd ij

Je ne laisse la matiere que pendant douze heures en infusion, parce qu'il y auroit à craindre si je l'y laissois bien long-tems, qu'une trop longue digestion n'alterât en quelque maniere la vertu des plantes narcotiques qui entrent dans cette composition, & qui font sa principale qualité.

Addition
des cra-
poux.

L'Auteur dit que quand on veut faire ce baume encore meilleur, on y ajoutera autant de gros crapaux vifs qu'il y a de livres d'huile, lesquels il faut faire bouillir tant qu'ils demeurent presque brûlez ou rôtis au fond de la bassine, afin que leur suc & leur graisse se mêlant dans le baume, augmentent beaucoup l'excellence du remede.

Vertus.

Les qualités qu'on attribue à ce baume sont de guerir la squinancie, par la seule onction, avant que l'abcès soit formé. On en frotte toute la gorge avec la main le plus chaudement qu'on le peut souffrir pendant demi quart d'heure, puis on y applique des linges chauds. On réitere cette friction de demi-heure en demi-heure, si le malade ne dort point.

Si l'abcès est formé, l'on change de methode, on mêle le baume avec autant d'esprit volatil de sel armoniac, en les agitant ensemble; il s'en fait une espede de savon mou, ou un onguent dont on se sert à froid pour en frotter la gorge.

On fait de même du baume seul à chaud sur la poitrine, pour les fluxions & inflammations de cette partie: Si le mal est trop pressant, on en fait avaler depuis demi-cuillerée jusqu'à une cuillerée: on en donne aussi en la même dose pour les coliques & inflammations des entrailles, & l'on en fait prendre en lavement deux ou trois cuillerées dans une decoction de son & de graine de lin. On lui attribue aussi d'être fort bonne pour les brûlures & les playes récentes, pour les regles des femmes arrêtées, pour faciliter l'accouchement, & pour dissiper l'inflammation de la matrice, en faisant l'onction par le bas. Ce sont là en abrégé les Remarques de l'Auteur sur les vertus de ce remede qu'il doit avoir éprouvées une infinité de fois. Il déclare qu'il n'est pas bon pour la goutte.

Ce baume est composé de plantes, les unes narcotiques ou stupéfiantes, comme sont les especes de solanum, la jusquiame, le pavor: les autres spiritueuses, aromatiques & atténuantes, excepté pourtant le persicaria & le millepertuis, que l'Auteur dit y avoir fait entrer, à cause de leur vertu constellée. Il me semble que sans s'arrêter à la constellation, qui est assez imaginaire à l'égard de ces plantes, on peut dire qu'elles ne peuvent être qu'utiles dans cette composition, puisqu'elles sont toutes deux reconnues vulnérables. Les plantes aromatiques servent de correctifs aux narcotiques; les crapaux mêmes, si on les y ajoute, sont capables par le sel volatil qu'ils contiennent, de rarefier un peu, & par conséquent de corriger leur substance condensante; mais quelques correctifs qu'on donne à ce baume, le narcotique y domine, & c'est lui qui en fait la vertu principale.

Solanum racemosum, est décrit dans mon Traité universel des Drogues simples sous le nom de *Phytolacca*.

Solanum furiosum est la plante appelée *Belladonna*: on peut employer à son défaut celle qu'on nomme *Stramonium*. On trouvera les descriptions de toutes ces plantes dans le même Livre.

Quant aux effets du baume en général, il n'y pas à douter qu'ils ne soient fort adoucissans, & capables de calmer puissamment les douleurs, comme sont tous les narcotiques; mais on doit s'en servir avec précaution, car ils ne sont souvent que suspendre le mouvement de l'humeur; & après un certain tems, les humeurs reprennent leur fermentation & leur acreté plus vivement qu'auparavant. Mon avis

seroit donc, qu'avant que de s'en servir pour la squinancie & pour les inflammations de poitrine & des entrailles, on eût fait les saignées & les autres remèdes nécessaires.

Les vertus de ce baume pour la brûlure nouvellement faite, sont encore équivoques; il doit à la vérité arriver qu'en l'appliquant dessus il appaise la douleur, parce qu'il arrêtera l'action des parties de feu qui sont entrées dans la chair, mais ce ne sera pas pour un long espace de tems, les corpuscules ignées reprendront leur mouvement & leur vigueur d'autant plus fortement, que par le séjour qu'ils y auront fait; ils se feront insinuer plus profondément dans la partie.

Pour ce qui est d'exciter les regles des femmes & de faciliter l'accouchement, j'avoue que je ne comprends pas comment ce baume pourroit y être utile; au contraire je crois qu'il devoit être nuisible en cette occasion, & qu'il feroit un effet contraire.

Au reste, quoi que j'aye pris la liberté de dire mon sentiment sur les qualités de ce baume, ce n'est point par envie de critiquer; j'estime ce remède pour tempérer les ardeurs & les inflammations, pour procurer de l'adoucissement & du repos au malade, car il assoupit l'humeur trop agitée, & pour résoudre; mais je voudrois qu'on ne l'employât qu'après avoir fait les remèdes généraux, & qu'on n'outrât point la matiere à l'occasion de ses vertus.

Baume anodin, ou appaise-douleurs, de Bateus.

* Prenez du savon rapé, une once,
Du camphre, six dragmes, de l'opium, demi dragme,
Du safran, une demi dragme, de l'esprit de vin rectifié, huit onces.

Mettez le tout en digestion chaudement pendant dix jours, & faites ensuite la colature.

REMARQUES.

On rapera le savon, on coupera l'opium par petits morceaux, on concassera le camphre, on mettra toutes les drogues dans un matras avec l'esprit de vin, on bouchera ce vaisseau exactement, & on le placera en digestion sur du sable chaud, ou à quelqu'autre chaleur douce; on l'y laissera pendant dix jours, l'agitant de temps en temps pour exciter la dissolution des matieres; on passera ensuite la liqueur par un étamine, & on la gardera. C'est le Baume Anodin.

Il appaise les douleurs les plus violentes, étant appliqué dessus la partie avec un petit linge qui en sera imbu, & on le renouvelle de quatre en quatre heures jusqu'à ce que la douleur ait cessé. On s'en sert pour les rhumatismes, pour la goutte: on en donne aussi par la bouche depuis trente jusqu'à cinquante gouttes, dans du vin.

Ce Baume peut être appelé Baume tranquille à aussi juste titre que plusieurs autres à qui l'on a donné ce nom; car il assoupit & suspend les douleurs. Sa principale qualité vient de l'opium.

Baume
anodin.
Vertus.

Dose.
Baume
Tranquille

Baume ou onguent de sympathie, de Bateus.

* Prenez de l'usnée de crâne humain,
De l'axonge d'homme, de chacun deux onces,
Du bol d'Armenie & de l'huile rosat,
de chacun une once.

Onguement
sympathique.

*Du sang humain & de la mumie, de chacun demi once,
De l'huile de lin, une dragme.*

Faites du tout un baume selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On fera secher au soleil du sang tiré d'un jeune homme sain, & qui se sera fait saigner plutôt par précaution, que par maladie. On le pulverisera subtilement avec l'usnée, le bol & la mumie : on mêlera cette poudre avec la graisse & les huiles, un peu chauffées, pour en faire un baume ou un onguent qu'on gardera.

Vertus.

Georges Bateus prétend qu'en frottant tous les jours un fer dont on a été blessé, ou au moins tous les deux ou trois jours quand la playe n'est pas considerable, on en peut esperer une prompte guerison. On doit néanmoins observer, dit il, que ce fer soit conservé envelopé dans un linge propre & un lieu temperé, autrement le malade en seroit incommodé & souffriroit beaucoup.

J'ai rapporté le sentiment de l'Auteur de ce baume, quoi que je ne croye pas qu'on y doive ajouter beaucoup de foy; ces prétendues sympathies tiennent de l'imaginaire, & elles ne sont point prouvées par l'experience.

On peut se servir de ce baume pour résoudre, pour déterger les playes & les cicatrifier; mais j'entends qu'il sera appliqué sur le mal, car autrement, il ne produira rien.

Baume contre la goutte, de Phil. Muller.

** Prenez du mastich, de l'oliban, de la myrrhe, du bdellium, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, de la mumie, de chacun deux onces,
Du tartre, une dragme, du vitriol une livre,
Du miel, deux livres, de l'eau-de-vie, deux pintes.*

Mettez en poudre les drogues qui doivent être pulverisées, faites-en le mélange, & les cuisez pendant huit jours; ensuite distillez-les selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera grossièrement ensemble toutes les gommes, d'une autre part le tartre, d'une autre part le vitriol. On mêlera les poudres avec le miel, & l'eau de vie dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion dans un lieu chaud pour l'y laisser huit jours; on le débouchera alors, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué, l'on fera distiller la liqueur; mais il faut prendre garde à ne donner pas trop de chaleur vers la fin, parce que le miel se rarefiant beaucoup passeroit en substance dans le chapiteau & dans le recipient, ce qui feroit qu'on seroit obligé de remettre la liqueur en distillation: on gardera la liqueur distillée pour s'en servir; c'est le baume antipodagrique.

Baume antipodagrique.
Vertus.

Il est bon pour les douleurs de la goutte & du rhumatisme: on trempera dedans un morceau de drap, & l'on l'appliquera sur la partie douloureuse.

Le tartre & le vitriol sont bien inutiles dans cette composition, car ils n'y donnent que leurs phlegmes.

On peut retirer de dedans la cucurbite, une masse noire qui y sera restée, la mettre

dans une grande cornue, y adapter un recipient; & par un feu gradué, mais fort sur la fin, en faire distiller tout ce qui en pourra fortir, on aura un autre baume fœtide, noir, huileux, fort résolutif & dessicatif.

Baume de mumie, de Laç. Riviere.

* Prenez de la mumie pulvérisée, quatre onces,
Du safran de Mars, de la terebenthine de Venise, du miel blanc, de chacun quatre onces,
De la myrrhe, une once & demie,
Des extraits d'hypericon, de grande consoude, de chacun une once,
De petite centauree & d'aristoloché ronde, de chacun demi-once.

Mettez le tout dans un matras, & versez dessus trois pintes d'esprit de vin, laissez-le en digestion pendant un mois, ensuite séparez par inclination la teinture de ses feces, & la mettez distiller au bain marie selon l'art; l'extrait qui restera dans la cucurbitte, aura une consistance de miel: c'est ce qu'on appelle Baume de mumie, qu'il faut garder pour l'usage.

REMARQUES.

On pulvérisera la mumie, on la mettra avec les extraits & les autres drogues dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, on le placera dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on l'y laissera un mois, ayant soin de l'agiter de tems en tems pour faciliter la dissolution des substances: on versera ensuite par inclination toute la liqueur dans un autre vaisseau, pour la séparer d'avec le marc qui restera au fond du matras: on mettra cette liqueur dans une cucurbitte de verre ou de terre: on la placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité jusqu'à ce qu'il ne reste dans le fond du vaisseau qu'un extrait en consistance de miel; ce sera le Baume de Mumie, qu'on gardera.

Baume de
mumie.
Vertus.

Il est détersif, vulneraire, sarcotique, propre pour toutes sortes de playes.
L'eau distillée est vulneraire, résolutive, fortifiante, aperitive, propre pour résister à la gangrene, on en peut prendre depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Le safran de Mars n'est pas d'une grande utilité dans la composition de ce baume; il me paroît que les liqueurs qui y entrent, ne sont guere de nature à s'en empreindre, il reste au fond du matras tout entier; mais quand les substances liquides en auroient dissout quelque portion la plus atténuée, la distillation ne l'auroit point élevée.

Baume admirable, de du Renou.

Prenez des sommités de toute-saine, de millepertuis, & des deux sortes de piment, des feuilles de lierre terrestre, de chacune deux poignées,
Des feuilles des deux sortes de sauge & de chamapithis, de chacune une demi poignée.

Laissez-les en macération pendant deux jours dans un vaisseau vernissé, avec deux livres & demie de vieille huile, & une pinte du meilleur vin blanc,

Faites-les bouillir ensuite à petit feu jusqu'à la consommation du vin, puis mêlez dans la colature

De la terebenthine, une livre,

De l'encens, quatre onces, De la myrrhe, trois onces.

*Du mastich & du sang-dragon, de chacun deux onces,
Du storax calamite, une once.*

Faites-les un peu fremir sur le feu; après cela exposez-les au Soleil pendant sept jours, puis gardez le baume pour l'usage.

R E M A R Q U E S.

On aura les plantes récemment cueillies en leur plus grande vigueur, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digestion au soleil ou au fumier de cheval, l'y laissant pendant deux jours; on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consommation du vin, & l'on coulera l'huile avec expression, on mêlera dans la colature sur un peu de feu, la terebenthine, puis les gommés en poudre subtile. On gardera ce baume dans un vaisseau de verre ou de terre.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les ulcères, il fortifie les nerfs, il rarefie, & il résout les humeurs visqueuses & grossières,

Baume de civette, de Mynsicht,

*Prenez de l'huile de noix muscade tirée par expression, une once,
De la civette, demi once,
Des huiles distillées de savon & carminatives de Mynsicht, & de celle de cire rectifiée,
de chacune une dragme,
Des huiles de gyrosles & de macis, de chacune une demi dragme,
De l'ambre & du musc, de chacun demi-scrupule.*

Mêlez le tout, & en faites un baume.

R E M A R Q U E S.

On liquéfiera par une foible chaleur, l'huile de muscade; on y mêlera exactement la civette, les autres huiles, & enfin le musc & l'ambre qu'on aura pulvérisé avec une goutte ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau de verre bien bouché.

Vertus. On en frote le nombril pour appaiser la colique: on prétend qu'étant appliqué vers la matrice, il abat les suffocations ou les vapeurs.

Les huiles de muscade, de cire & de gyrosle sont décrites dans mon Livre de Chymie. L'huile de macis se fait comme celle de gyrosles, & l'huile de savon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette, le musc & l'ambre gris étant appliquez au nombril & vers la matrice, attirent par leur bonne odeur, la matrice en bas, & la remettent en son état naturel, lorsqu'elle a été secouée dans le tems des vapeurs & des suffocations, de la même manière que ces mêmes odeurs la font remuer & soulever lorsqu'elles sont reçues par le nez; mais il n'y a guere d'apparence que ces ingrediens gardent leur bonne odeur, étant mêlez avec les huiles de cire & savon: au contraire, ils deviennent fœtides. S'ils font donc quelque effet étant appliquez aux environs de la matrice, c'est qu'ils atténuent & résolvent par leurs parties subtiles les humeurs grossières, qui bouchant les petits vaisseaux de ce viscere, font la première cause de la maladie,

Baume

Baume d'Italie.

Prenez de l'huile d'olives, une demi livre,
De l'huile de laurier, cinq onces,
De celle de terebenthins, deux onces,
Des huiles de genièvre, de spica, de petrole; & de millepertuis, de chacun demi once,
De la cire jaune, deux onces.

Mêlez le tout, & faites-en un Baume selon l'art.

REMARQUES.

Après avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olive & de millepertuis; puis la bassine étant retirée de dessus le feu, l'on y mêlera les autres huiles, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est vulnérable, & propre pour fortifier les nerfs.

On ne mêle point les huiles qui ont de l'odeur sur le feu, de peur d'en faire dissiper les parties les plus volatiles, qui font le meilleur de leur vertu.

Vertus.

Baume cephalique d'Italie.

* Prenez de l'huile de muscade, une once,
Du vrai baume & de l'ambre gris, de chacun deux dragmes;
Du musc, un scrupule,
Des huiles de gyrosles, & de sauge, de chacune vingt-deux gouttes,
Du mastich, vingt gouttes,
De la gomme tacamahaca, autant qu'il en faut.

Faites-en un baume selon l'art.

REMARQUES.

On aura une dragme de gomme tacamahaca bien pure, ou si elle ne l'est pas assez naturellement, on la pulvérisera grossièrement & l'on en séparera les corps étrangers, on la mettra fondre ou liquéfier sur un petit feu avec l'huile de muscade, on y ajoutera étant hors du feu, le baume blanc naturel & véritable, les huiles, & enfin l'ambre gris & le musc qui auront été pulvérisés subtilement. On mêlera le tout exactement pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier le cerveau, on en oingt les tempes & les narines.

Vertus.

Baume cephalique d'Angelus Sala.

* Prenez de la cire rouge, une once,
De l'huile d'amandes douces tirée sans feu, de celles de muscade, de chacun demi once,
De celle de succin, vingt-une gouttes,
De celles de marjolaine, de thim, de clous de gyrosle & du macis, de chacun quinze gouttes,
Du camphre, du musc, de l'ambre gris, de chacun un scrupule.

Mêlez ces drogues, & faites-en un baume selon l'art.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un peu de feu la cire rouge, l'huile de muscade dans l'huile d'amande douce; puis les ayant retirées de dessus le feu, l'on y mêlera

¶ E e e e e

le camphre rompu par petits morceaux, il s'y liquéfiera aisément, on y ajoutera les huiles essentielles, & enfin l'ambre & le musc après les avoir réduits en poudre subtile, on aura un baume odorant qu'il faudra garder dans un vase bien bouché.

Vertus. L'Auteur l'estime beaucoup contre les maladies de la tête, comme la migraine, les étourdissemens, l'apoplexie, l'épileptie, pour fortifier la mémoire, on en frotte la tête, les tempes, les narines: on peut aussi en faire prendre par la bouche. La dose en est depuis un scrupule, jusqu'à une dragme & demie.

Dose. Ce baume & le précédent sont mis au rang de ceux qu'on appelle Baumes Apoplectiques, & qu'on porte dans de petites boîtes percées de plusieurs petits trous, pour servir de castolettes quand on est sujet aux vapeurs, & qu'on tâche de se préserver du mauvais air.

On s'attache à rendre ces sortes de baumes les plus agréables qu'on peut à l'odorat, quoique subtils & pénétrants. Il se rencontre dans ceux-ci deux drogues qui ne sont pas agréables à l'odeur, l'huile de succin & le camphre; mais comme ils sont de nature fort atherée ils relevent les autres, & produisent un bon effet contre les vapeurs principalement.

Baume hysterique, de Penicher.

* Prenez de l'assa fétida, du galbanum, de l'opopanax, du sagapenum, & de la gomme ammoniac, de chacun une dragme, Du castoreum, des huiles distillées de rhue, de succin, de genièvre, de chacun un scrupule.

Mêlez ces drogues, & faites-en un baume selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On choisira les gommes les plus pures, on les fera liquéfier en les battant dans un mortier chaud, puis on y mêlera le castor pulverisé & les huiles continuant à battre. Bien le soit dans le même mortier, jusqu'à ce qu'il s'y soit fait une liaison exacte. On gardera ce baume pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les vapeurs & pour toutes les autres maladies hysteriques, on le fait sentir, & l'on en applique sur le nombril. On peut aussi en faire prendre par la bouche depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la sortie de l'arrière-fais.

Dose. Si l'on ajoutoit une dragme de camphre dans cette composition, on augmenteroit la qualité hysterique.

Les femmes sujettes aux vapeurs peuvent en être soulagées en portant toujours de ce baume dans une petite boîte d'ivoire ou de métal percée de plusieurs petits trous; ce qui fera l'effet d'une castolette qu'elles sentiront facilement.

Baume magistral, de Bateus.

* Prenez de l'huile d'olives, une livre & demie, De l'hypericon, une once & demie, Des huiles petrole, d'aspic, de laurier, de bayes de genièvre, de chacun une once, Du gyrosfle, une dragme, De la canelle, demi dragme, De la terebentine de Venise, huit onces, De la cire, quatre onces & demie, Du storax liquide, quatre onces,

De la gomme caragne, & du santal rouge, de chacun une once,
Du benjoin & du sang-dragon, de chacun demi once.

Mêlez ces drogues, & faites-en un baume selon l'art.

REMARQUES.

On mettra ensemble dans un pot de terre les huiles d'olive, de millepertuis, de pétrole, d'aspic & de laurier, la terebenthine, la cire, le storax liquide & la gomme de caragne; on couvrira le pot & on le placera sur un feu médiocre, on l'y laissera pendant une heure, remuant souvent la matière avec une espatule, afin que tout se liquefie: cependant on pulvérisera subtilement chacun séparément le santal rouge, le benjoin, & le sang-dragon.

On passera par un linge la matière qui sera fondue dans le pot étant encore chaude, & on l'agitera avec l'espatule pendant qu'elle refroidira. Quand elle sera presque froide, l'on y mêlera les poudres, & enfin les huiles distillées de bayes de genièvre, de girofles & de canelle. On gardera ce baume dans un pot bien bouché.

On l'estime un remède très-efficace pour les playes internes ou externes récentes, pour les contusions, pour adoucir les douleurs de la tête, des muscles & des nerfs, pour chasser les vents, & le sable du rein & de la vessie, pour arrêter l'hémorragie du nez, pour aider à la digestion, pour les vers; on en prend par la bouche depuis une dragme jusqu'à trois dans un peu de vin chaud, & l'on en applique sur les parties malades.

Vertus.

Dose.

Baume paralitique, de Bateus.

* Prenez de la terebenthine de Venise, quatre livres,
De la gomme elemi, & du labdanum, de chacun trois onces;
Du storax liquide, deux onces, De la canelle, demi once,
Des fleurs de romarin, & de sauge, de chacune six dragmes;
De l'oliban, de l'aloës, du castoreum, de la myrrhe, du bois d'aloës, & des fleurs de millepertuis, de chacun une once,
Du calamus aromatique, du girofle, & du galanga, de chacun six dragmes.

Toutes ces drogues étant bien préparées, faites-en un mélange avec la terebenthine, y ajoutant de l'esprit de vin deux pintes; faites digérer le tout un peu tiède pendant six jours; ensuite mettez-le distiller dans une grande cornue, premièrement à un petit feu de cendres pendant deux fois 24 heures, ensuite augmentez un peu le feu, & le poussez enfin jusqu'au plus fort.

Il faut recevoir la première eau qui coule de soy, comme de l'eau ordinaire; la seconde eau qui coule comme une huile claire, mais jaunâtre, de très légère substance. La première s'appelle, la mere du Baume, la seconde, le Baume paralitique, & la troisième, Huile de Baume.

REMARQUES.

On pulvérisera grossièrement ensemble la canelle, le bois d'aloës le calamus aromaticus, le galanga & les girofles, d'une autre part la myrrhe, le labdanum, l'oliban, l'aloës & le castor; on mêlera avec ces poudres les fleurs de millepertuis, de romarin & de sauge. On mettra liquefier ensemble par un très-petit feu la terebenthine, la gomme elemi, le baume du Perou, & le storax liquide; on y mêlera les poudres & les fleurs, & l'on mettra le mélange dans une fort grande cornue de grez, on versera dessus l'esprit de vin, agitant la cornue, afin que toutes les drogues s'u-

E e e e e ij

nissent ensemble ; on bouchera le vaisseau , & on laissera la matiere en digestion en un lieu chaud pendant six jours , on la placera ensuite dans un fourneau au bain de cendres , & y ayant adapté un récipient & lutré exactement les jointures , on donnera dessous un feu du premier degré , qui n'échauffera que peu la cornue , & qui fera par conséquent distiller la liqueur très-doucement : On continuera ce degré de feu pendant 48 heures, & l'en retirera cette premiere liqueur qu'on trouvera claire comme de l'eau dans le récipient pour la garder dans une bouteille bien bouchée. On réadaptera le récipient comme devant , & ayant augmenté le feu jusqu'au second degré ou un peu plus fort, on fera distiller une liqueur claire, mais jaunâtre & huileuse : quand il ne viendra plus rien par ce degré de feu, on tirera du récipient cette seconde liqueur pour la garder dans une bouteille à part. On réadaptera le récipient & l'on augmentera le feu peu à peu jusqu'au quatrième degré , il sortira une huile visqueuse & épaisse de couleur brune , noirâtre , on continuera le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien ; on gardera cette troisième & dernière liqueur à part.

Mere de
Baume.
Baume pa-
ralitique.
Huile de
Baume.

La premiere liqueur distillée est appelée *Mere de baume* , la seconde *Baume Paralytique* , & la troisième *Huile de Baume*. Ces liqueurs sont bonnes pour fortifier les nerfs , pour guérir la paralysie naissante , & les convulsions étant prises intérieurement & appliquées extérieurement.

Cette composition de baume a beaucoup de rapport avec celle du baume blanc de Fioraventi, & je crois que ces deux baumes possèdent des qualités fort approchantes, je préférerois pourtant ce dernier à l'autre pour la paralysie & pour les autres maladies des nerfs , à cause de la nature des drogues balsamiques & fortifiantes qui y entrent.

Baume ou beurre de succin , de Bateus.

* Prenez du succin blanc mis en poudre très-subtile , deux onces ,
De l'huile de terebenthine , demi once.

On les laissera fort long-temps exposer au Soleil , & jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera subtilement le succin , on le mettra dans un matras , on versera dessus l'huile de terebenthine , on exposera le matras au soleil , on l'agitiera de tems en tems , & on l'y laissera jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout , la dissolution sera le baume de succin.

Baume de
succin.
Vertus.
Dose.

Il est propre pour fortifier le cerveau & les nerfs , pour les convulsions , pour l'épileptie , pour les maladies histeriques , pour exciter l'urine. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Comme le succin est gras & huileux , il peut se dissoudre dans les huiles , mais ce n'est pas en peu de tems , le blanc qui est le plus pur , a plus de facilité à se dissoudre que le jaune , on demande qu'on expose le matras au soleil pour exciter la dissolution de la matiere ; mais au défaut de cette chaleur on peut se servir d'une digestion faite par un feu ordinaire.

A l'occasion du succin dont il est fait ici mention , l'on peut voir dans mon Traité universel des Drogues , à la Diction Karabé , (qu'on appelle en François *ambre jaune* , ou *succin*) les sentimens partagés des Anciens & des Modernes sur la nature & l'origine de ce mixte , qui selon les derniers est un bitume , & selon les autres une matiere qui durcit comme de la pierre. Mais j'estime l'opinion des Anciens préférable à celle des Modernes.

Baume

Baume hemissen.

Prenez des huiles de camphre, de succin & de citron, de chacune parties égales.

Laissez-les ensemble dans un matras bien bouché dans un bain fort doux, jusqu'à ce qu'elles soient bien mêlées, & que l'huile acquierre une teinture d'or.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un matras, parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie tiède, on agitera la liqueur de tems en tems; & quand les huiles seront bien liées & unies ensemble & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole laquelle on bouchera, & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Il est propre contre la peste, contre le scorbut, & contre toutes les autres maladies contagieuses. il rabat les vapeurs, il excite les mois aux femmes. La dose est depuis deux gouttes jusqu'à six.

Vertus.

Dose.

Les huiles de succin & de camphre sont décrites dans mon Traité de Chymie. L'huile d'écorce de citron se prépare comme l'huile de canelle, dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pourront mettre en sa place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, & la liaison sera même plus exacte.

Baume de Palme.

Prenez de l'huile de palme nouvelle, une demi livre,

De celle de laurier, deux onces,

Des huiles de noix muscade & de genièvre,

De l'onguent martiatum,

Du baume du Perou & de copahu, de chacun demi-once.

Mêlez le tout, & faites-en un baume selon l'art.

REMARQUES.

On mettra tous les ingrediens ensemble dans un plat de terre & on les liquéfiera par une douce chaleur au bain marie, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, resolutif, propre pour la paralysie, pour ramolir les duretez des jointures, pour la goutte sciatique, pour dissoudre les humeurs froides: on en frote les parties malades.

Baume nephritique, de Fuller.

* Prenez d'huile d'amandes douces nouvellement faites, quatre onces;

De l'huile nouvelle de semences de pavot blanc & de lin, de chacune deux onces,

De l'huile de noix muscade, tirée par expression, demi-once,

De l'huile petrole, cinq dragmes,

Du baume de copahu, six dragmes,

Du baume du Perou, deux dragmes,

De l'huile de genièvre, quatre scrupules,

De l'huile d'anis, une dragme,
De l'huile de vitriol rectifiée, une once,
De l'huile de camphre, deux scrupules.

Mélez le tout, & faites le baume selon l'art.

R E M A R Q U E S.

On agitera toutes ces drogues dans un vaisseau de verre qui soit assez grand jusqu'à ce qu'elles se soient suffisamment échauffées, & qu'elles aient acquises une couleur noire; quand la chaleur sera passée on les mettra digérer au bain marie pendant deux jours, en remuant souvent la matière; ensuite on la laissera reposer pour s'en servir au besoin.

Mais pour mêler plus promptement ces ingrédients, on fera chauffer les huiles au bain marie; & cette matière étant un peu chaude, on versera dessus de l'huile de vitriol, jusqu'à ce que toutes les huiles soient bien mêlées & unies ensemble.

Vertus. Cet excellent baume est très efficace pour les douleurs de reins, il en vuide le gravier, il fait sortir le calcul, il provoque l'urine, il est souverain contre les maladies de poitrine, il fait cracher, il apaise la toux.

Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à cinquante, données avec le syrop d'al-thaa, ou quelque autre décoction pectorale.

Baume admirable, de Fuller.

* Prenez de l'encens, deux onces,
Du mastic, des gyrosles, du galanga, du macis, des cubebes, de chacun demi once,
Du bois d'aloës, une once.

Mélez les poudres avec demi livre de miel, & de la terebenthine de Venise, une livre.

Ajoutez à ces drogues ce qu'il faudra d'esprit de vin, c'est-à-dire autant qu'il en faut pour en tirer la teinture. Distillez votre matière au bain-marie, & quand vous verrez toute votre eau claire & limpide, vous mettez par dessus un autre recipient, vous en tirerez pour la seconde fois un baume rouge excellent que vous rectifierez ensuite.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera subtilement toutes les drogues; ensuite on les mêlera avec le miel & la terebenthine; quand le mélange sera fait on les mettra dans une cucurbite & l'on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux ou trois doigts; on distillera le tout au bain-marie jusqu'à ce que la liqueur paroisse rouge; alors il faudra changer de recipient, & continuer le feu pour tirer le baume qu'il faudra rectifier.

Vertus. Il est bon pour guérir toutes sortes de playes, pour les vieux ulcères, pour les chancres, pour les fistules, pour le mal des yeux.

Dose. La dose en est intérieurement depuis cinq gouttes jusqu'à dix.